

Colloque
La Chine
au regard de la mer

UR UNIVERSITÉ
DE LA RÉUNION



acér
Association des Commerçants
et des Cadres Chinois de la Réunion

PROGRAMME
DU COLLOQUE INTERNATIONAL
PLURIDISCIPLINAIRE

Colloque
La Chine
au regard de la mer

10 OCTOBRE 2018



SOMMAIRE

- 04/05** - Version Française du programme
- 06/07** - Version Chinoise du programme
- 08/09** - Version Anglaise du programme
- 10/11** - Version Hindi du programme
- 13** - Dr. Wanda Yeng-Seng Brossard
- 14** - Pr. Rémi Mathieu
- 15/16** - Dr. Patricia-Marie Ducret
- 17** - Pr. Qizhi Yu
- 18** - Dr. Eric Frécon
- 19** - Dr. Cao Qun
- 21** - Son Excellence Jean-Claude de l'Estrac
- 22** - Son Excellence Hamada Madi
- 23** - Pr. Wilfrid Bertile
- 24** - Pr. Ajay Dubey
- 26/27** - Pr. Wang Yi
- 28** - Pr. Wang Yiwei
- 29** - Son Excellence Zhang Guobin
- 31** - Zhang Ling
- 32** - Pr. Christian Bouchard

LE CENTRE DE RECHERCHE JURIDIQUE
PRÉSENTE
LA CHINE AU REGARD DE LA MER :

10 OCTOBRE 2018

Mercredi 10 octobre 2018
Faculté de droit et d'économie – Amphithéâtre D2
8h30 : Accueil des participants
9h00 : Ouverture officielle

DISCOURS DES OFFICIELS

I - SCENES EN MER

Président de séance : Son Excellence Zhang Guobin

> 10h00-10h10 :

Dr. Wanda Yeng-Seng Brossard, Maître de conférences en droit public à l'Université de La Réunion et experte auprès de la Commission de l'océan Indien :
« La Chine au miroir de la mer »

> 10h10-10h30 :

Pr. Rémi Mathieu, sinologue et directeur de recherche émérite au Centre National de la Recherche Scientifique :
« Une ténébreuse affaire : quand la Chine regarde la mer (Un amour contrarié) »

> 10h30-10h50 :

Dr. Patricia-Marie Ducret, Docteur en droit de l'Université de la Rochelle, et chercheur Université de la Réunion :
« E la nave va vers les mers de Chine : confrontations politiques, juridiques, diplomatiques et commerciales des Chinois et des Français du XVIIe au XIXe siècle »

> 10h50-11h10 :

Pr. Qizhi Yu, Professeur de l'Université Normale de Chine du Sud en Chine et Directeur chinois de l'Institut Confucius de La Réunion en France :
« La Gouvernamentalité de la Mer. Une Perspective de Michel Foucault »

> 11h10-11h20 : Echanges avec la salle

> 11h20-11h40 : Pause

> 11h40-12h00 :

Dr. Eric Frécon, chercheur à Asia Centre et à l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire :
« Une stratégie totale au service de l'ambition navale chinoise : le cas de la 'paix-guerre' en mer de Chine méridionale »

> 12h00-12h20 :

Dr. Cao Qun, chercheur à l'Institut chinois d'études internationales et rédacteur adjoint du China international studies :
« Les caractéristiques des Zones d'Identification de Défense Aérienne des Etats-Unis et leur application potentielle à la Chine »

> 12h20-12h40 :

Son Excellence Jean-Claude de l'Estrac, ancien Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien et ancien ministre des Affaires étrangères, du Tourisme et de l'Emigration de la République de Maurice :
« Le 'Collier de Perles' pour baliser la Route de la soie »

12h40-13h00 : Echanges avec la salle

13h00-14h30 : Pause-déjeuner



II - MERS EN SCENE

Président de séance : Dr Eric Frécon

> 14h30-14h50 :

Son Excellence Hamada Madi, Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, ancien Président et ancien Premier ministre de la République fédérale islamique des Comores :
Propos introductif

> 14h50-15h10 :

Pr. Wilfrid Bertile, Agrégé de l'Université, Docteur d'État ès Lettres et Sciences Humaines et ancien Secrétaire Général de la Commission de l'océan Indien
« La Chine et l'Union européenne face aux enjeux maritimes »

> 15h10-15h30 :

Pr. Ajay Dubey, Professeur au Centre d'études africaines au Jawaharlal Nehru University, Inde :
« La Chine et l'Inde dans l'océan Indien occidental : de la compétition à la cohabitation »

> 15h30-15h40 : Echanges avec la salle

> 15h40-16h00 : Pause

> 16h00-16h20 :

Pr. Wang Yi, Professeur associé de l'école de science politique et d'administration publique de l'Université du Shanxi :
« D'un jeu stratégique à la prospérité et au développement : comment la Route de la Soie maritime de la Chine transforme l'océan Indien »

> 16h20-16h40 :

Pr. Wang Yiwei, Professeur à l'Institut des relations internationales de l'Université Renmin et chercheur supérieur de l'Institut Charhar :
« La place de l'océan Indien dans la Route maritime de la Soie du XXI^e siècle »

> 16h40-17h00 :

Son Excellence Zhang Guobin, Secrétaire général de l'Institut Charhar, ancien Consul général de Chine à La Réunion et à Strasbourg :
« L'initiative 'la Ceinture et la Route' et le développement de La Réunion : Status quo, points d'intervention et recommandations »

> 17h00-17h10 : Echanges avec la salle

法律研究中心出席
海洋之于中国：

2018年10月10日和11日

2018年10月10日星期三
法律与经济学院 - D2 阶梯教室
8:30 : 接待来宾
9:00 : 开幕仪式

I - 第一次会议: SCENES EN MER
会议主席: 张国斌先生

- > 10:10-10:30 :
讲师: Pr. Rémi Mathieu
《阴暗交易：当中国把目光投向海洋（望洋兴叹）》
- > 10:30-10:50 :
讲师: Dr. Patricia-Marie Ducret
《开往中国的商船：在十七世纪到十九世纪期间，中国和法国的政策，法律，外交以及商业冲突》
- > 10:50-11:10 :
讲师: 于奇智
《海洋治理术。——从福柯的角度看》
- > 11:10-11:20 : 快问快答
- > 11:20-11:40 : 中场休息
- > 11:40-12:00 :
讲师: Dr. Eric Frécon
《中国海军的雄伟蓝图：南海的“和平战争”》
- > 12:00-12:20 :
讲师: 曹群
《美国的防空识别区以及其对中国的潜在影响》
- > 12:20-12:40 :
讲师: H.E. Jean-Claude de l' Estrac
《闪耀珍珠铺就丝绸之路》
- > 12:40-13:00 : 快问快答
- > 13:00-14:30 : 午餐休息



II - 第二次会议: MERS EN SCENE

会议主席: Eric Frecon先生

- > 14:30-14:50 :
讲师: H.E. Hamada Madi
介绍性的评论
- > 14:50-15:10 :
讲师: Pr. Wilfrid Bertile
《中国与欧盟面对海洋上的机遇和挑战》
- > 15:10-15:30 :
讲师: Pr. Ajay Dubey
《中国和印度在西印度洋的关系: 从相互竞争到携手合作》
- > 15:30-15:40 : 快问快答
- > 15:40-16:00 : 中场休息
- > 16:00-16:20 :
讲师: 王毅
《从战略游戏到繁荣和发展: 中国的丝绸之路是如何使印度洋焕然一新》
- > 16:20-16:40 :
讲师: 王义桅
《印度洋在21世纪的丝绸之路中扮演的角色》
- > 16:40-17:00 :
讲师: 张国斌
《中国的“一带一路”倡议与留尼汪的融合发展: 现状、路径和建议》
- > 17:00-17:10 : 快问快答

THE LEGAL RESEARCH CENTRE
PRESENTS
CHINA IN THE EYES OF THE SEA :

OCTOBER 10, 2018

Wednesday, October 10, 2018

Faculty of Law and Economics – Amphitheatre D2

8.30 am : Reception of participants

9.00 am : Official opening

I – SCENES EN MER

Session Chair : His Excellency Zhang Guobin

> 10.00-10.10 am :

Dr. Wanda Yeng-Seng Brossard, Senior lecturer in Public Law at University of Reunion Island and Expert to the Indian Ocean Commission

« China in the mirror of the sea »

> 10.10-10.30 am :

Pr. Rémi Mathieu, sinologist and emeritus director of research at the National Center for Scientific Research :

« A gloomy affair : when China looks towards the sea (A thwarted love) »

> 10.30-10.50 am :

Dr. Patricia-Marie Ducret, Doctor of Law from the University of La Rochelle and researcher at the University of Reunion Island :

« E la nave va towards the China seas : political, legal, diplomatic and commercial confrontations between Chinese and French from the 17th to the 19th century »

> 10.50-11.10 am :

Pr. Qizhi Yu, Professor at the South China Normal University Chinese Director of the Confucius Institute in La Réunion, France :

« Governmentality of the Sea. A perspective from Michel Foucault »

> 11.10-11.20 am : Interaction with the audience

> 11.20-11.40 am : Break

> 11.40-12.00 am :

Dr. Eric Frécon, coordinator of the Observatory on Southeast Asia within the Asia Centre and associate researcher at the Institute for Strategic Research at the Military School :

« A comprehensive strategy supporting China's naval ambition : the "peace-war" situation in the South China Sea »

> 12.00-12.20 am :

Dr. Cao Qun, associate research fellow at the China Institute of International Studies and senior editor of China International Studies :

« The Characteristics of U.S. Air Defense Identification Zones and Potential Application for China »

> 12.20-12.40 am :

His Excellency Jean-Claude de l'Estrac, former Secretary-general of the Indian Ocean Commission and former Minister of Foreign Affairs, Tourism and Emigration of the Republic of Mauritius :

« The 'String of Pearls' to pave the Silk Road »

> 12.40 am-1.00 pm : Interaction with the audience

> 1.00-2.30 pm : Lunch



II - MERS EN SCENE

Session Chair : Dr. Eric Frécon

> 2.30-2.50 pm :

His Excellency Hamada Madi, Secretary-general of the Indian Ocean Commission and former Prime Minister of the Islamic Federal Republic of the Comoros :
Introductory remarks

> 2.50-3.10 pm:

Pr. Wilfrid Bertile, French University Agrégé, Doctor in Literature and Humanities and former Secretary-general of the Indian Ocean Commission :
« China and the European Union facing the maritime sector's challenges »

> 3.10-3.30 pm :

Pr. Ajay Dubey, Professor at the Centre for African Studies at Jawaharlal Nehru University in New Delhi, India :
« China and India in the Western Indian Ocean : Competition to Cohabitation »

> 3.30-3.40 pm : Interaction with the audience

> 3.40-4.00 pm : Break

> 4.00-4.20 pm :

Pr. Wang Yi, PhD. associate Professor at the School of Political Science and Public Administration of Shanxi University :
« From strategic games to prosperity and development: China's maritime silk road changes the Indian Ocean »

> 4.20-4.40 pm :

Pr. Wang Yiwei, Professor at the Institute of International Affairs at Renmin University of China and director of BRI Studies at Charhar Institute :
« Indian Ocean in the 21st Century Maritime Silk Road »

> 4.40-5.00 pm :

His Excellency Zhang Guobin, Secretary-general of the Charhar Institute and former Consul General of the PRC in La Réunion and Strasbourg :
« Belt and Road Initiative and La Reunion's Development: Status quo, Leverage Points and Suggestions »

> 5.00-5.10 pm : Interaction with the audience

कानूनी अनुसन्धान केंद्र

प्रस्तुत

समुद्र से देखा चीन :

10 और 11 अक्टूबर 2018

बुधवार 10 अक्टूबर 2018
कानून और अर्थशास्त्र के संकाय - एम्फीथिएटर डी 2
8:30 : प्रतिभागियों का स्वागत
9:00 : उद्घाटन सत्र

I - प्रथम सत्र : SCENES EN MER

सत्र के अध्यक्ष : महामहिम ZHANG GUOBIN

> 10:10-10:30 :

व्याख्याता : PR. RÉMI MATHIEU

« एक सनकी संबंध: जब चीन समुद्र की तरफ देखता है (एक गड़बड़ प्यार) »

> 10:30-10:50 :

व्याख्याता : DR. PATRICIA-MARIE DUCRET

« चीन के समुद्रों की ओर ई ला नवे वा: 17 वीं से 19 वीं शताब्दी तक चीनी और फ्रेंच के बीच राजनीतिक, कानूनी, राजनयिक और वाणिज्यिक टकराव »

> 10:50-11:10 :

व्याख्याता : PR. QIZHI YU

« सागर की सरकारीता। मिशेल फाउकॉल्ट से एक परिप्रेक्ष्य »

> 11:10-11:20 : दर्शकों के साथ बातचीत

> 11:20-11:40 : विश्राम

> 11:40-12:00 :

व्याख्याता : DR. ERIC FRÉCON

« चीन की नौसैनिक महत्वाकांक्षा का समर्थन करने वाली एक व्यापक रणनीति: दक्षिण चीन सागर में «शांति-युद्ध» मामला »

> 12:00-12:20 :

व्याख्याता : DR. CAO QUN

« चीन के लिए अमेरिकी वायु रक्षा पहचान क्षेत्र और संभावित अनुप्रयोग की विशेषताएं »

> 12:20-12:40 :

व्याख्याता : महामहिम JEAN-CLAUDE DE L'ESTRAC

« मोती की स्ट्रिंग' सिल्क रोड प्रशस्त करने के लिए »

> 12:40-13:00 : दर्शकों के साथ बातचीत

> 13:00-14:30 : भोजन



II - दूसरा सत्र : MERS EN SCENE

सत्र के अध्यक्ष : Dr Eric Frécon

> 14:30-14:50 :

व्याख्याता : महामहिम HAMADA MADI
परिचयात्मक टिप्पणी

> 14:50-15:10 :

व्याख्याता : PR. WILFRID BERTILE
« चीन और यूरोपीय संघ समुद्री क्षेत्र की चुनौतियों का सामना कर रहे हैं »

> 15:10-15:30 :

व्याख्याता : PR. AJAY DUBEY
« चीन और भारत के पश्चिमी हिंद महासागर में: सह-अस्तित्व के लिए प्रतियोगिता »

> 15:30-15:40 : दर्शकों के साथ बातचीत

> 15:40-16:00 : विश्राम

> 16:00-16:20 :

व्याख्याता : PR. WANG YI
« सामरिक खेलों से समृद्धि और विकास तक: चीन की समुद्री रेशम सड़क हिंद महासागर में बदलती है »

> 16:20-16:40 :

व्याख्याता : PR. WANG YIWEI
« 21 वीं सदी में हिंद महासागर समुद्री सिल्क रोड »

> 16:40-17:00 :

व्याख्याता : महामहिम ZHANG GUOBIN
« बेल्ट और रोड पहल और ला पुनर्मिलन के विकास: राज्यों, लीवरेज अंक और सुझाव »

> 17:00-17:10 : दर्शकों के साथ बातचीत



Dr. Wanda Yeng-Seng Brossard



«La Chine au miroir de la mer»

Wanda Yeng-Seng Brossard est maître de conférences en droit public à l'Université de La Réunion et experte auprès de la Commission de l'océan Indien. Elle a par ailleurs été observatrice en décembre 2013 au sein de la Mission d'observation internationale de la Commission de l'océan Indien à l'occasion des élections présidentielles de la République de Madagascar, où elle y représentait la France/Réunion.

Elle est également responsable de programmes de recherche collective sur l'océan Indien, à l'enseigne du colloque international pluridisciplinaire « La Chine au regard de la mer » des 10 et 11 octobre 2018 et du colloque « Les migrations indiennes dans l'océan Indien » en décembre 2009, qui a reçu le soutien scientifique des chaires Unesco « Droits de l'Homme, Développement durable et culture de la Paix » et « Relations et apprentissages interculturels ».

Elle assure également la charge de l'organisation et de la direction scientifique de nombreux colloques sur la Commission de l'océan Indien et l'espace régional. Elle a été en particulier Co-organisatrice et co-directrice scientifique du colloque international « Artisans de la paix et passeurs - Peace-Makers and BridgeBuilders » en octobre 2017, membre du comité d'organisation du colloque international « Dire l'océan Indien » en novembre 2015, et membre du comité de sélection et de publication du colloque international « Droit, économie et gestion de l'eau dans l'océan indien » en mars 2015.

Elle est également l'auteur de plusieurs articles et intervenante dans de nombreux colloques scientifiques, en particulier « L'emploi de la force en océan Indien et la règle de droit, l'exemple de la piraterie maritime », « Les fonctions manifestes et latentes de la Commission de l'océan Indien », et « Les méandres de la protection de la biodiversité par le droit international public ».

Elle a enfin assuré la direction et la co-direction du Master en Droit mention « Relations internationales : Europe - océan Indien » entre de 2009 et 2015.

«China in the mirror of the sea»

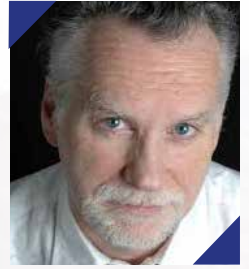
Wanda Yeng-Seng Brossard is Senior lecturer in Public Law at the University of Reunion and expert to the Indian Ocean Commission. She was an observer in December 2013 on the International Observation Mission of the Indian Ocean Commission during the presidential elections of the Republic of Madagascar, while she represented France/Réunion.

She is also in charge of the organization and the scientific direction of numerous conferences on the IOC and the regional area. In particular, she was co-organizer and co-scientific director of the international symposium « Artisans de la paix et passeurs - Peace-Makers and Bridge Builders », in October 2017, member of the organizing committee of the international conference «Saying the Indian Ocean», Member of the selection and publication committee of the international conference «Law, economy and management of water in the Indian Ocean», in March 2015 and Organizer and scientific director of the conference «International Relations in Indian Ocean», September 2014.

She is also the author of several scholarly articles and speaker in numerous scientific symposiums, in particular, « The use of force in the Indian Ocean and the rule of law, the example of maritime piracy », « The manifest and latent functions of the Indian Ocean Commission », and « The meanders of the protection of biodiversity ».

She was in charge of the management, from 2009 to 2015 of the Master 2 in Law on « International relations : Europe - Indian Ocean »

Pr. Rémi Mathieu



« Une ténébreuse affaire : quand la Chine regarde la mer (Un amour contrarié) »

Jadis, la mer fut cette vastité qu'on disait habitée, en quelques îles lointaines, de peuples d'immortels. Ouverte sur une immensité nommée « la Grande Abysses » d'où sortait le soleil, elle décourageait les plus audacieux marins. Et puis, la Chine n'était-elle pas l'unique centre du monde ? À quoi bon s'inquiéter des barbares pélagiques ?

Au cours de l'époque Song, puis au début du XV^e siècle, les progrès techniques, les nécessités commerciales et la découverte de nouveaux horizons mentaux poussèrent la Chine à explorer le monde maritime et ses côtes méridionales. Le regard des Chinois sur l'océan fut changé pour toujours. Dans le temps présent, ses dirigeants font à nouveau le pari d'un pays-continent qui s'ouvre sur l'ensemble du globe, sinon pour survivre, du moins pour mieux vivre intérieurement. L'audace technologique, les impératifs économiques et l'ambition politique soutiennent ce mouvement volontariste de reconquête des voies maritimes par la Chine. La mer constitue désormais le moyen de réaliser un dessein plus vaste, à la taille de la planète.

Sinologue et directeur de recherche émérite au Centre National de la Recherche Scientifique, Rémi Mathieu a consacré sa carrière à l'étude de la philosophie, de la mythologie et de la littérature de la Chine ancienne.

Parmi la vingtaine d'ouvrages qu'il a publiés, l'on peut souligner : Confucius. L'invention de l'humanisme chinois (éd. Entrelacs), Philosophes confucianistes (Confucius, Mencius, Xun zi et autres textes) (éd. Gallimard, « La Pléiade », en coédition), Anthologie de la poésie chinoise (éd. Gallimard, « La Pléiade »), ainsi que de nombreuses traductions de textes chinois classiques d'avant l'empire. Son dernier ouvrage en date, L'Éclat de la pivoine. Comment entendre la Chine (Lattès, 2012) interroge les clichés et les peurs suscités par la Chine contemporaine.

Il prépare actuellement une nouvelle traduction des œuvres fondatrices de la philosophie taoïste (Lao zi, Lie zi, Zhuang zi), pour les éditions Gallimard, dans « La Pléiade », après avoir travaillé sur les textes confucianistes découverts ces dernières années dans une tombe du IV^e siècle avant notre ère.

« A gloomy affair : when China looks towards the sea (A thwarted love) »

The sea was once a vastity which was said to be inhabited by some immortal peoples, in a few distant islands. Open on a boundlessness named "Great Abyss", from which the sun rose, the sea used to daunt even the most fearless sailors. Besides, wasn't China the unique center of the world ? What was the point, then, in worrying about deep-sea barbarians? During the Song dynasty, and then in the early 15th century, technical advancements, trade necessities and discovery of new mental bounds, drove China to explore the maritime world and its southern coasts. China's perception of the ocean was forever changed. At the present time, Chinese political leaders are once again taking up the bet of making China a continent-country open on the whole world, if not to survive, at least to make China a better place to live. Technological boldness, economic imperatives and political ambitions sustain this voluntary motion of re-conquest of maritime routes by China. Hereafter, the sea is a means to achieve a more ambitious and greater purpose, as large as the planet.

Rémi MATHIEU is a sinologist in the CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique, National Center for Scientific Research) in Paris. Since many years, he made researches into philosophy, mythology and literature of preimperial China. He has published about twenty books in these fields of human sciences, such as Confucius. L'invention de l'humanisme chinois (éd. Entrelacs), Philosophes confucianistes (Confucius, Mencius, Xun zi et alii) (éd. Gallimard, coll. « La Pléiade », en coédition), Anthologie de la poésie chinoise (éd. Gallimard, « La Pléiade »), Philosophes taoïstes II (Huainan zi), and many other translations of texts of the chinese Antiquity. One of his last books, L'Éclat de la pivoine (transl. in chinese), is a questioning of the relationship between Europe and China and fears and clichés of the western peoples about modern and contemporary China. He is now working on a new translation of philosophical taoist texts (Lao zi, Lie zi, Zhuang zi...) for Gallimard editors in Paris ; he has recently finished a study and translation of confucianist texts discovered in a 4th BC tomb in the southern state of Chu, in Guodian.



Dr. Patricia-Marie Ducret



« **E la nave va vers les mers de Chine : confrontations politiques, juridiques, diplomatiques et commerciales des Chinois et des Français du XVIIe au XIXe siècle** »

Au cours des expéditions maritimes qui donnent lieu à des missions scientifiques ou diplomatiques, les voyageurs Français relatent à travers leurs journaux, la découverte de la Chine. Depuis le XVIIe siècle et jusqu'au XIXe siècle, on retrouve dans les journaux de ces voyageurs, des données quasi similaires à propos de la Chine.

Lorsque les navires Français abordent les côtes Chinoises, la **réception des navires** est l'occasion de négociations avec les Chinois. Les droits à payer permettent de découvrir les pratiques **douanières** des Chinois. Puis la demande de désarmement des vaisseaux suscite de part et d'autre des discussions, car les lois des Chinois, par rapport au port d'armes, diffèrent de celles des Français. Et d'ailleurs, en matière de navigation, les navires Chinois révèlent des spécificités que découvrent les Français.

Il n'est pas surprenant non plus que les échanges nécessitent non seulement la présence de traducteurs mais aussi de personnes ayant une bonne connaissance des mœurs et pratiques Chinoises. Pour cela, les navigateurs Français, requièrent fréquemment **l'aide des missionnaires**, notamment des pères Jésuites.

De plus, lors de l'arrivée dans un port Chinois, **les marins sont toujours reçus par les dignitaires de la ville**. Ainsi, les négociations commerciales entre les parties permettent aux Français de découvrir **l'organisation des villes**. Ces villes sont gouvernées par toute une administration très hiérarchisée tant du point de vue administratif que judiciaire. Les Français découvrent alors comment les dignitaires accèdent à certains postes (préfets, mandarins, gouverneurs) et par quel cursus académique.

C'est donc bien par une meilleure connaissance de la civilisation Chinoise, à travers **ses pratiques**, ses **richesses économiques** (soie, porcelaine, or, argent, Ginseng), une meilleure appréciation du **système juridique Chinois**, que peut être plus aisément **signé un traité** entre les Chinois et les Français, objet d'une mission diplomatique.

Titulaire d'une double formation littéraire (Lettres-Arts Paris IV-Sorbonne) et juridique (Université de Paris I-Sorbonne puis D.E.A Paris X-Nanterre), Docteur en droit de l'Université de la Rochelle, Patricia-Marie Ducret, P.R.C.E bi-adagrégation, a été affectée à la Faculté de droit et d'économie de la Réunion en 2016. Elle est chercheur, membre titulaire du Centre de recherche juridique (C.R.J) de l'Université de la Réunion et membre associé au Centre d'études Internationales sur la Romanité (C.E.I.R.) de l'Université de la Rochelle.

Elle enseigne depuis 1996 et a exercé dès 1981 des activités en qualité de juriste-praticien, dans des organismes gouvernementaux et à titre de conseil et formateur juridique auprès de grandes entreprises.

Sa recherche se focalise principalement sur l'histoire de l'enseignement au XIXe siècle et plus spécifiquement du droit romain. Elle a collaboré au dictionnaire historique des juristes français XIIe-XXe siècle (P.U.F) et ses travaux portent plus particulièrement sur les romanistes de l'Université de Paris au XIXe siècle. Elle s'intéresse aussi à la question des Ecrits des professeurs ; elle a proposé une communication à Lisbonne en 2016 sur La circulation des manuscrits à l'époque médiévale et participe à une contribution en hommage au Professeur Barbey relative aux manuels de droit romain au XIXe siècle, Les manuels de droit romain au XIXe siècle : du joug vers la liberté, dont la publication aura lieu prochainement. En 2018, dans le cadre du colloque international Les artisans de paix, elle a communiqué sur La création d'une école de droit à Bourbon : la lutte entre Maître Lesueur et le pouvoir central.

« E la nave va toward the China seas : political, legal, diplomatic and commercial confrontations between Chinese and French from the 17th to the 19th century »

Throughout maritime expeditions that usually entail scientific or diplomatic missions, French travellers recount through their journals the discovery of China. From the 17th century to the 19th century, these travellers' logbooks provide information in very similar terms regarding China.

When the French vessels approach the Chinese coasts, the **reception of vessels** constitutes an opportunity to negotiate with the Chinese. Paying the fees allows the travellers to experience the Chinese **customs practices**. Then the request to lay up the vessels gives rise to discussions on both sides, since the Chinese laws, governing the right to keep and bear arms, differ from the French laws. Besides, in respect of navigation, the Chinese vessels reveal specificities of which the French travellers become aware.

Not surprisingly, the discussions not only require the assistance of translators but also involve people with a good knowledge of Chinese practices and mores. For that purpose, French navigators frequently seek **assistance from missionaries**, especially from the Jesuit fathers.

Besides, upon entering a Chinese port, **the sailors are always welcomed by dignitaries of the town**. Hence, trade negotiations between the parties enable the French to learn about the **organisation of the cities**. These cities are governed by a very hierarchical administration in both administrative and judicial terms. The French are therefore able to find out how dignitaries obtain certain high positions (prefects, mandarins, governors) and through which academic curriculum.

Acquiring deeper knowledge of the Chinese civilisation, through its **practices, its economic resources** (silk, porcelain, gold, silver, ginseng), and developing a better understanding of the **Chinese legal system** therefore undoubtedly contribute in facilitating the **signing of a treaty** between China and France in the context of a diplomatic mission.

Holder of a double-degree in Literature-Arts (University of Paris IV-Sorbonne) and Law (University of Paris I-Sorbonne, master degree from the University of Paris X-Nanterre), Doctor of Law from the University of La Rochelle, Patricia-Marie Ducret, P.R.C.E bi-ad agrégation, has been assigned at the Faculty of Law and Economics of La Réunion in 2016.

She is a researcher, full member of the Legal Research Centre (C.R.J.) of the University of Reunion Island and associate member of the Centre for International Studies on Roman culture (C.E.I.R.) of the University of La Rochelle.

She has been teaching since 1996, and has been serving as a legal practitioner since 1981 within various government agencies, and as a legal advisor and instructor in large companies.

Her areas of research essentially focus on the teaching of history in the 19th century, and more specifically on Roman law. She collaborated in producing the Dictionnaire historique des juristes français: XIIe-XXe siècle (P.U.F.) and her work focuses particularly on the Romanists of the University of Paris in the 19th century. She is also interested in the issue of professors' writings (Ecrits) ; in 2016, in Lisbon, she submitted a communication on The circulation of manuscripts during the medieval period (La circulation des manuscrits à l'époque médiévale) and she is currently participating in a work, in tribute to the Professor Barbey, regarding Roman law manuals in the 19th century, Les manuels de droit romain au XIXe siècle : du joug vers la liberté, which will soon be published. In 2018, during the international symposium 'Les artisans de paix', she made a communication on The creation of a Law School in Bourbon : the struggle between Sir Lesueur and the central power (La création d'une école de droit à Bourbon : la lutte entre Maître Lesueur et le pouvoir central).



Pr. Qizhi Yu



« La Gouvernamentalité de la Mer. Une Perspective de Michel Foucault »

La maîtrise de la mer (ou l'océanomaîtrise) est un art de gouverner. L'idée de nos études est de chercher la coïncidence entre la gouvernamentalité (le nouvel art de gouverner) de Michel Foucault et la mer de Chine du Sud (c'est-à-dire la mer de Chine méridionale ou la mer méridionale), ou encore la mer en général. Par rapport à la terre, la mer, bien sûr y compris la mer méridionale, est un « espace autre », c'est-à-dire une « hétérotopie ». Cependant, elle n'est pas un espace vide mais bien, en effet, un espace saturé où se situe « l'espace flottant » ou « le morceau d'espace flottant ».

Le conflit maritime en mer de Chine méridionale est un conflit de l'hétérotopie comme espace non-continentale. Le « gouvernement » du conflit, de l'affrontement, de la rivalité, de la guerre, etc. a pour fonction de conditionner ou de maintenir l'équilibre et la balance entre les États de la mer méridionale (ou entre l'ASEAN et la Chine) dans un espace de libre-concurrence et de libre-circulation maritime.

La gouvernamentalité est une technologie politique du dispositif diplomatico-militaire et du dispositif gouvernemental, soit celle du dispositif de sécurité pour garantir la paix, l'ordre et la force de la mer de Chine du Sud.

Le but de la guerre rationnelle en mer de Chine du Sud est de rétablir ou de retrouver l'équilibre compromis ou perdu. Une fois l'équilibre retrouvé, on doit arrêter la guerre comme instrument, ce qui renvoie en un sens à l'idée de « continuation de la politique » développée par Carl Philipp Gottlieb von Clausewitz (De la Guerre). Cela est l'art de la guerre ou la mesure de la guerre, c'est-à-dire l'art du gouvernement de la guerre.

M. Qizhi YU est originaire de Dazhou, ville de la province du Sichuan en Chine. Il est docteur en sciences humaines diplômé de l'Université d'Aix-Marseille (1993). Il a été maître de conférences et professeur de l'Université Normale de Chine du Sud-Ouest (1993-1998) et professeur invité à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales où il a travaillé avec Jacques Derrida (1998). De 1999 à 2000, il était professeur de l'Université Normale de Canton. Depuis 2000, il exerce comme professeur à l'Université Normale de Chine du Sud. Sur la période 2004-2009, il a été vice-doyen de la Faculté d'Administration Publique et chercheur supérieur à l'Université de Nancy II. Il est habilité à diriger des recherches et est membre du Conseil de la Société de la Philosophie Etrangère Moderne en Chine, du Conseil de la Société de l'Histoire de la Philosophie Etrangère en Chine et du Comité de la Société de la Philosophie Française en Chine. Il a pris ses fonctions à l'Institut Confucius de La Réunion à partir de janvier 2015, en tant que Directeur chargé de l'Enseignement et de la Pédagogie.

« Governmentality of the Sea. A perspective from Michel Foucault »

The mastery of the seas (or mastery of the oceans) is an art of governing. The purpose of our analysis is to search for coincidence between Michel Foucault's idea of governmentality (the new art of governing) and the South China Sea, or the seas more generally. Compared to the land, the sea is a space that is somehow "other", namely an "heterotopia". However, it is not an empty space but, instead, a saturated space where the "floating space" or "the floating piece of space" is located.

The maritime dispute in the South China Sea relates to the heterotopia as a non-continentale space. The "governing" of the conflict, the confrontation, the rivalry, the war, etc. is aimed to condition or maintain stability and balance among the States located in the South China Sea (or between the ASEAN and China) in an area of free competition and freedom of navigation.

Governmentality is a political technology which is part of the diplomatic and military strategies and the governmental overall plan, that is, the security strategy aimed at ensuring peace, order and preserving the strength of the South China Sea.

The purpose of the rational war in the South China Sea is to restore or reinstate the balance that has been compromised or lost. Once the balance is restored, one must put an end to the war as a tool, referring in a sense to the "continuation of political intercourse" as explained by Carl Philipp Gottlieb von Clausewitz (On War). That is the art of war or the measure of war, namely the art of governing war.

Mr YU Qizhi is originally from the city of Dazhou, located in the Sichuan province in China. He holds a doctorate in social sciences and humanities from Aix-Marseille University (1993). He was formerly a senior lecturer and a Professor at the Southwest China Normal University (1993-1998) and a visiting scholar at the School of Advanced Studies in the Social Sciences (EHESS) where he has been working with Jacques Derrida (1998). From 1999 to 2000, he was Professor at the Normal University of Guangdong. Since 2000, he is Professor at the South China Normal University. From 2004 to 2009, he was Vice-Dean of the Faculty of Public Administration and senior research scholar at the University of Nancy II. He is habilitated to supervise research and member of the Chinese Society of Foreign Modern Philosophy's Council, the Chinese Society of History and Foreign Philosophy's Council and the Chinese Society of French Philosophy's Committee. He took office as Director of Education and Pedagogy of the Confucius Institute in La Réunion in January 2015.

Dr. Eric Frécon



« Une stratégie totale au service de l'ambition navale chinoise : le cas de la "paix-guerre" en mer de Chine méridionale »

L'objectif de cette présentation ne consiste pas tant à revenir sur les motivations profondes de cette ambition navale chinoise mais plutôt de s'attarder sur les moyens mis en place ainsi que sur l'approche privilégiée. Celle-ci s'appuie sur le contexte juridique et régional, vis-à-vis autant des pays riverains et voisins que des puissances périphériques. Avec recul, il conviendrait de ne pas surestimer la dimension navale, probablement en phase avec le rang économique mondial de la Chine qui avait un retard à combler, mais de s'attarder sur les autres vecteurs qui permettent à Pékin de jouer sur plusieurs tableaux, de doser ses actions et de cibler ses initiatives : garde-côtes, milices, scientifiques et mêmes plateformes pétrolières, sans oublier les officiers de liaisons, les escales et autres délégations au soutien de la diplomatie de défense. Cette situation, caractéristique de la scène internationale post-Guerre froide, oblige les pays concernés à s'adapter eux aussi, non seulement à la Chine mais à l'ambiguïté stratégique émergente. Cette dernière, en écho à l'idée de « paix-guerre » chère au général Beaufre, semble parfaitement convenir d'une part à des Asiatiques soucieux d'éviter l'affrontement, d'autre part en mer où le droit demeure le fruit d'un compromis soumis à de longues négociations.

Aujourd'hui basé à Singapour, Eric Frécon a été enseignant-chercheur à l'Ecole navale. Il est par ailleurs chercheur-associé à Asia Centre ainsi qu'à l'IRSEM (Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire), membre du comité Union européenne du CSCAP (Council for Security Cooperation in the Asia Pacific) et coordinateur de l'Observatoire Asie du Sud-est. Régulièrement, Eric Frécon dispense des cours sur l'Asie du Sud-est aussi bien à Sciences Po (Paris) qu'à l'IRIS (Institut de relations internationales et stratégiques) à Paris. Auparavant, il a été chercheur à la S. Rajaratnam School of International Studies (Singapour) et rédacteur en chef adjoint du bimensuel *Diplomatie*.

Eric Frécon est titulaire d'un doctorat soutenu à Sciences Po (Paris) en 2007. Il est entre autres l'auteur de *Chez les pirates d'Indonésie* (Fayard, 2011) et a co-dirigé *Asie de l'Est et du Sud-est : de l'émergence à la puissance* (Ellipses, 2015).

« A comprehensive strategy supporting China's naval ambition : the "peace-war" situation in the South China Sea »

This lecture does not purport to discuss the underlying motivations of the Chinese naval ambition but rather to consider the means and tools put in place and the approach adopted in achieving such ambition. The favoured approach relies on the legal and regional context, taking into account both riparian and neighbouring countries, but also peripheral powers. In hindsight, the naval dimension shouldn't be overestimated, probably in line with the lagging behind global economic ranking of China. It would be better to focus on the other vectors, which would allow Beijing to play on several boards, to measure its actions, and to target its efforts : coast guards, militias, scientists, and even oil platforms, without neglecting liaison officers, stopovers and other delegations in support of defense diplomacy. This situation, characteristic of the post-Cold War international scene, forces the concerned countries to adapt, not only to China, but also to the emerging strategic ambiguity. The latter, reflecting General Beaufre's "peace-war" vision, seems to be perfectly acceptable, on the one hand, to the Asian people concerned about avoiding confrontation and, on the other hand, on the seas where law remains the result of compromise and lengthy negotiations.

Eric Frécon, who is now based in Singapore, was Assistant Professor at the French Naval Academy. He is Coordinator of the Observatory on Southeast Asia within the Asia Centre, in Paris, associate researcher at IRSEM (Institute for Strategic Research) and a member of the EU Committee of the Council for Security Cooperation in the Asia Pacific (CSCAP). In 2011-2012, he was Deputy Chief Editor of the bimonthly policy and international politics magazine,

Diplomatie. Previously, he served as a research fellow within the S. Rajaratnam School of International Studies (Singapore), where he stayed for three years.

He completed his Ph.D. at Sciences Po (Paris) in 2007. His last book is entitled *Chez les pirates d'Indonésie* [Among the Indonesian Pirates] (Fayard, 2011). He has also co-directed *Asie du l'Est et du Sud-est : de l'émergence à la puissance* [East and Southeast Asia: from Emergence to Power] (Ellipses, 2015).



Dr. Cao Qun



« Les caractéristiques des Zones d'Identification de Défense Aérienne des Etats-Unis et leur application potentielle à la Chine »

Bien que la légitimité des ZIDAS ait été remise en cause par nombre de spécialistes, l'attitude des pays affectés par la mise en place de ZIDAS par les Etats-Unis peut être qualifiée d'« acquiescement silencieux ». Ainsi, les Etats-Unis conservent un rôle de leader dans la définition des règles applicables aux ZIDAS, et la pratique américaine de ces règles comporte sans nul doute de vastes implications pour les autres pays, notamment la Chine, tout en présentant un formidable potentiel de développement.

Exploitant les lacunes des règles de droit international gouvernant la matière et s'appuyant sur leur puissance militaire, les Etats-Unis ont habilement atteint un équilibre entre l'offensive et la défensive dans l'« espace aérien international ». Suivant l'interprétation américaine des « libertés traditionnelles de la haute mer », tout aéronef militaire d'un pays donné aurait le droit d'identifier, escorter, ou intercepter tout aéronef civil ou militaire étranger dans l'« espace aérien international », indépendamment de l'existence éventuelle d'une ZIDA établie par quelque pays que ce soit.

Les ZIDAS américaines présentent un certain nombre de caractéristiques propres. En dépit de nombreux ajustements, les ZIDAS créées par les Etats-Unis couvrent systématiquement non seulement l'espace aérien en haute mer ou les zones économiques exclusives adjacentes à leur côtes, mais également l'espace aérien territorial. De plus, les règles gouvernant les ZIDAS américaines semblent en pratique n'être appliquées qu'aux aéronefs civils. De 1950 à 1960, les Etats-Unis ont brouillé la distinction entre aéronef civil et militaire s'agissant de l'applicabilité des règles relatives aux ZIDAS, mais de 1961 à 2003, ils ont affirmé que ces règles ne s'appliquaient qu'aux aéronefs civils. Bien que ces règles aient été amendées en 2004 pour s'appliquer à « tout aéronef », il découle de la pratique et de documents juridiques connexes que lesdites règles ne sont pas applicables aux aéronefs militaires. Enfin, les règles régissant les ZIDAS américaines sont applicables aussi bien aux aéronefs entrants que sortants. Lorsque la question des ZIDAS est abordée, les arguments avancés par les représentants américains donnent cependant l'impression erronée que ces règles ne s'appliquent qu'aux aéronefs à destination de l'espace aérien territorial américain. Conformément au titre 14 du CFR, les règles relatives aux ZIDAS s'appliquent évidemment de la même façon aux aéronefs opérant hors des Etats-Unis à destination de tout autre pays et traversant une ZIDA établie par les Etats-Unis.

Pour l'heure, les règles chinoises en matière de ZIDA sont encore très générales et ne comportent pas de dispositions détaillées. Par exemple, il existe une disposition concernant le reporting des plans de vol lorsqu'un aéronef traverse la ZIDA établie en mer de Chine orientale, mais aucune disposition n'est prévue s'agissant de l'activation et de la clôture des plans de vol, ou de l'émission de rapports de position à l'intérieur de la ZIDA, étant précisé que de telles règles sont prévues dans la législation américaine.

La Chine pourrait adopter des dispositions similaires aux règles américaines pour définir son propre « moyen d'identification », en se réservant la possibilité de les modifier dans le futur pour les adapter aux exigences nationales et aux intérêts de la Chine en matière de sécurité. D'autres caractéristiques propres aux règles américaines sur les ZIDAS pourraient être prises en considération par le législateur chinois, notamment le fait que les ZIDAS américaines incluent une partie de l'espace aérien territorial américain. Ce faisant, il n'y a pas de connexion inévitable entre les limites intérieures d'une ZIDA et les limites extérieures de l'espace aérien territorial du pays considéré. Enfin, à partir des années 1980, et plus particulièrement en réponse aux attentats du 9/11, les Etats-Unis se sont davantage concentrés sur le trafic de stupéfiants et le risque terroriste dans le cadre de l'amendement des règles régissant les ZIDAS. Le législateur chinois devrait donc également se pencher sur la façon dont la mise en place de ZIDAS chinoises pourrait faciliter le travail du gouvernement sur ce type de problématiques de sécurité.

Le Dr. CAO Qun a rejoint l'Institut Chinois d'Etudes Internationales (CIIS) en 2012. Il est actuellement rédacteur en chef adjoint de la revue *China International Studies*. Il est membre de l'Institut Charhar et chercheur spécialisé dans les questions liées à la mer de Chine du Sud, au conflit sino-japonais relatif aux îles Diaoyu/Senkaku et à la réglementation des zones d'identification de défense aérienne (ZIDA). Il est titulaire d'un doctorat en Histoire de l'Université Normale de Beijing (2012), d'une maîtrise en Histoire mondiale de l'Université Normale de Beijing (2008), et d'un bachelors en langue et en littérature russe de l'Université des langues étrangères de Beijing (2004).

PUBLICATIONS (sélectionnées)

- OUVRAGE (monographie) :

Cao Qun, Ri E Zhazheng Qian E Guo Zhengfu Juece Yanjiu (A Study of the Russian Government's Decision-making before the Russo-Japanese War: 1894-1904), Beijing: China Society Press, 2015

- ARTICLES UNIVERSITAIRES :

1. "Nanhai Zhengduan Sifahua Zhong De Meiguo Yinsu (The U.S. Factor in the Judicialization of the South China Sea Disputes)", *Dangdai Shijie (Contemporary World)*, No.8, 2015.

2. "Zhongmei Fangkong Shibie Qu Guize Shifou Cunzai Fenqi? (Are There Differences between Chinese and American Rules Governing ADIZ?)", *Dangdai Yatai (Journal of Contemporary Asia-Pacific Studies)*, No.2, 2014.

3. "Nanhai Zhengduan Yu Guoji Zhongcai: Feilvbin Zhi Wangsu (South China Sea Disputes and International Arbitration: the Philippines' Abuse Accusation)", *Guoji Wenti Yanjiu (China International Studies)*, No.4, 2013.

4. "Lun Ri E Zhazheng Qian De E Guo Haiquan Zhanlue (Russia's Maritime Strategy before Russo-Japanese War)", *E Luosi Yanjiu (Russian Studies)*, No.2, 2013.

5. "Junshi Jingzheng Qingbao Yu Zhanlue Juece: Yi Ri E Zhazheng Qian E Guo Dui Ri Qingbao Gongzuo Fenxi Wei Li (Military Competitive Intelligence and Strategic Decision-making : taking the Russian Intelligence Activities Targeted at Japan before Russo-Japanese War as a Case)", *Qingbao Ziliao Gongzuo (Information and Documentation Services)*, No.2, 2012.t

- ARTICLES OU COMMENTAIRES :

1. "A Chinese perspective on the RAND ADIZ report: technical flaws lead to strategic misunderstanding," Asia Maritime Transparency Initiative, Center for Strategic & International Studies, March 12, 2018.
2. "Zhongguo Buhui Yin Caijue Gaibian Nanhai Chuantong Haijiang Zhuzhang (China Will Not Change Traditional Claims in the South China Sea because of the Arbitration Award)," Guangming Daily, July 6, 2016.
3. "Cease Provocative Activities in Chinese Waters," China Daily, May 16, 2014.
4. "A Sea of False Accusations," Beijing Review, April 21, 2014.

« The Characteristics of U.S. Air Defense Identification Zones and Potential Application for China »

Though the legitimacy of ADIZs has been questioned by many scholars, the attitude of most countries affected by the establishment of U.S. ADIZs can still be characterized as that of "quiet compliance." As such, the U.S. remain a leader in the formulation of the rules around ADIZs, and their practice of those rules has tremendous implications and learning potential for other countries, including China.

Taking advantage of the gaps in relevant international laws and relying on its military might, the U.S. have dexterously achieved an offense-defense balance in "international airspace". According to U.S. interpretation of "traditional high seas freedoms", every country's military aircraft has the right to identify, escort, or intercept a civil or military aircraft of another country in "international airspace" regardless of whether an ADIZ has been established by any country.

U.S. ADIZs possess a number of distinct characteristics. Despite numerous adjustments, U.S. ADIZs have consistently covered the airspace over not only the high seas or exclusive economic zones adjacent to its coast, but also territorial airspace. Second, U.S. ADIZ regulations appear to only be applied in practice to civilian aircraft. From 1950 to 1960, the U.S. blurred the distinction between civil and military aircraft in terms of ADIZ rules applicability, but from 1961 to 2003 the U.S. made clear that the rules only apply to civil aircraft. Though in 2004 U.S. ADIZ regulations were amended to indicate that the rules applied to "all aircraft", it can be inferred from practice and related domestic legal documents that the regulations are not applicable to military aircraft. Finally, U.S. ADIZ rules apply to both inbound and outbound aircraft. When discussing ADIZs, U.S. officials' arguments give the incorrect impression that its regulations apply to only aircraft bound for U.S. territorial airspace. According to 14 CFR, U.S. ADIZ rules obviously apply to also aircraft operating out of the U.S. bound for any other country through its ADIZs.

China's ADIZ rules are still very general and without detailed provisions. For instance, there is a provision for aircraft reporting flight plans while flying in China's East China Sea ADIZ, but no provision for activating and closing flight plans, and making position reports within the ADIZ, which American regulations do have.

China may choose to insert provisions similar to U.S. regulations into its own "means of identification", and modify them to be suitable for its national conditions and security interests, if needed in the future. Other distinct characteristics of U.S. ADIZ regulations may also be considered by Chinese policymakers, including the fact that U.S. ADIZs actually include part of its territorial airspace. Therefore, there is not an inevitable connection between the inner boundaries of an ADIZ with the outer limits of the declaring country's territorial airspace. Finally, from the 1980s, and especially in response to 9/11, the U.S. has focused greater attention on drug trafficking and terrorist attacks when amending its ADIZ rules. Chinese policymakers may also consider ways in which the establishment of China's ADIZs can facilitate the government's response to similar security concerns.

Dr. CAO Qun joined China Institute of International Studies (CIIS) in 2012. He is currently an Associate Senior Editor of CHINA INTERNATIONAL STUDIES, fellow with the Charhar Institute and a researcher specialized in South China Sea issue, Sino-Japanese dispute over the Diaoyu/Senkaku Islands, and ADIZ rules. He received his PhD in History from Beijing Normal University in 2012, MA in World History from Beijing Normal University in 2008, and BA in Russian Language and Literature from Beijing Foreign Studies University in 2004.

PUBLICATIONS (selected)

- BOOK (Monograph):

Cao Qun, Ri E Zhanzheng Qian E Guo Zhengfu Juece Yanjiu (A Study of the Russian Government's Decision-making before the Russo-Japanese War: 1894-1904), Beijing: China Society Press, 2015.

- ACADEMIC PAPERS:

1. "Nanhai Zhengduan Sifahua Zhong De Meiguo Yinsu (The U.S. Factor in the Judicialization of the South China Sea Disputes)", Dangdai Shijie (Contemporary World), No.8, 2015.
2. "Zhongmei Fangkong Shibie Qu Guize Shifou Cunzai Fenqi? (Are There Differences between Chinese and American Rules Governing ADIZ?)", Dangdai Yatai (Journal of Contemporary Asia-Pacific Studies), No.2, 2014.
3. "Nanhai Zhengduan Yu Guoji Zhongcai: Feilvbin Zhi Wangsu (South China Sea Disputes and International Arbitration: the Philippines' Abuse Accusation)", Guoji Wenti Yanjiu (China International Studies), No.4, 2013.
4. "lun Ri E Zhanzheng Qian De E Guo Haiquan Zhanlue (Russia's Maritime Strategy before Russo-Japanese War)", E Luosi Yanjiu (Russian Studies), No.2, 2013.
5. "Junshi Jingzheng Qingbao Yu Zhanlue Juece: Yi Ri E Zhanzheng Qian E Guo Dui Ri Qingbao Gongzuo Fenxi Wei Li (Military Competitive Intelligence and Strategic Decision-making : taking the Russian Intelligence Activities Targeted at Japan before Russo-Japanese War as a Case)", Qingbao Ziliao Gongzuo (Information and Documentation Services), No.2, 2012.

- REVIEW OR COMMENTS:

1. "A Chinese perspective on the RAND ADIZ report: technical flaws lead to strategic misunderstanding," Asia Maritime Transparency Initiative, Center for Strategic & International Studies, March 12, 2018.
2. "Zhongguo Buhui Yin Caijue Gaibian Nanhai Chuantong Haijiang Zhuzhang (China Will Not Change Traditional Claims in the South China Sea because of the Arbitration Award)," Guangming Daily, July 6, 2016.
3. "Cease Provocative Activities in Chinese Waters," China Daily, May 16, 2014.
4. "A Sea of False Accusations," Beijing Review, April 21, 2014.



Son Excellence Jean-Claude de l'Estrac



« Le 'Collier de Perles' pour baliser la Route de la soie »

Jean Claude de l'Estrac, 70 ans, a connu une longue carrière dans les médias, la politique, ainsi que la diplomatie. Il rejoint le journal quotidien L'Express en 1968 en tant que journaliste. En 1976, alors rédacteur en chef adjoint, il quitte L'Express pour poursuivre une carrière politique. Il débute en tant que membre du Parlement en 1976 à l'âge de 29 ans. Il est nommé coordinateur (whip) de l'opposition. Il a été élu Maire de Beau Bassin-Rose-Hill à trois reprises. Il a occupé plusieurs postes au sein des ministères suivants: affaires étrangères et tourisme, planification économique et développement, industrie et technologie industrielle.

Il quitte la politique en 1994. En 1995, il est nommé directeur général de La Sentinelle Ltd., éditeur du quotidien L'Express. En 2007, il reçoit le prix de l'Entrepreneur de l'Année (Businessman of the Year Award). En 2010, il est nommé Président du Conseil d'administration de la La Sentinelle Ltd. Il a été le promoteur de la première station de radio privée à Maurice en 2002, et le Président de son Conseil d'administration. De 2006 à 2009, il a également été président de la Fondation nationale pour l'habilitation (National Empowerment Foundation).

En 2011, il a été élu Secrétaire général de la Commission de l'Océan Indien (COI) et, en 2014, il a été le candidat mauricien au poste de Secrétaire général de la Francophonie. Il est a été nommé au grade supérieur de Commandeur de la Légion d'Honneur en France, et a reçu le prix "African New Face Award" en 2016. Il est, par ailleurs, Commandeur de l'Ordre National du Mérite de Madagascar.

Il a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire de Maurice ainsi que sur les relations extérieures. Son livre L'île Maurice racontée à mes petits-enfants, écrit en français, a été traduit en anglais, allemand et italien. Il siège actuellement au sein de divers conseils d'administration de sociétés étrangères basées à Maurice.

« The 'String of Pearls' to pave the Silk Road »

Jean Claude de l'Estrac, 70, has had a long career in media, politics and diplomacy.

He joined the daily newspaper l'Express, in 1968 as a journalist. In 1976, he left l'Express as Associate Editor to start a political career. He first became a Member of Parliament in 1976 at the age of 29. He was nominated Whip of the Opposition. He was elected Mayor of Beau Bassin-Rose-Hill on three occasions. He has occupied several ministerial portfolios, Foreign Affairs and Tourism, Economic Planning and Development, Industry and Industrial Technology.

He left politics in 1994. In 1995, he was appointed director general of La Sentinelle Ltd., publisher of the daily l'Express. In 2007, he won the Businessman of the Year Award. In 2010, he was made Chairman of the Board of Directors of La Sentinelle Ltd. He was the promoter of the first private radio station in Mauritius in 2002, and the Chairman of its board of directors. From 2006 to 2009, he was also president of the National Empowerment Foundation.

In 2011, he was elected General Secretary of the Indian Ocean Commission (IOC), and in 2014, he was the Mauritian candidate for the post of Secretary General of the Francophonie. He has been awarded the French Légion d'Honneur in the high grade of Commander. He has received the African New Face Award in 2016. He is Commander of the National Malagasy Order.

He has published several books exploring Mauritian history and external affairs. His book entitled Story of Mauritius, As Told to My Grandchildren, written in French, has been translated in English, German and Italian. He currently sits on a number of boards of foreign companies based in the Mauritian financial centre.

Son Excellence Hamada Madi



« Propos introductif »

Hamada Madi est le Secrétaire général de la Commission de l’océan Indien (COI) depuis juillet 2016. A la tête de cette organisation régionale, la seule spécifiquement insulaire en Afrique, Hamada Madi a choisi d’orienter son mandat de quatre ans sur les questions de sécurité, prérequis d’un développement authentiquement durable. Le potentiel de croissance de l’économie bleue pour les Etats du Sud-Ouest de l’océan Indien guide son action en faveur de la sécurité maritime : sous son mandat, la COI s’affirme comme un acteur majeur du renforcement de l’architecture de sécurité maritime dans tout le bassin occidental de l’océan Indien. Le Secrétaire général s’implique aussi personnellement dans le dialogue multilatéral et les projets portant sur la stabilité politique, la résilience climatique, la gouvernance des océans et la sécurité alimentaire.

Diplômé de droit de la Faculté de Relations internationales de Kiev (Ukraine), Hamada Madi a embrassé une carrière publique au service de l’Etat comorien. Il a notamment été conseiller diplomatique et juridique du président de l’Assemblée fédérale des Comores avant de devenir directeur de cabinet du chef de l’Etat en charge de la Défense nationale avec rang de ministre. Suite à son action de médiation reconnue dans la résolution de la crise séparatiste à la fin des années 1990, Hamada Madi a occupé la fonction de Premier ministre de la République fédérale islamique des Comores de 2000 à 2002 avant de devenir Président de la République par intérim du Gouvernement d’union nationale de transition. Sa carrière au service de l’Etat s’est poursuivie en qualité de ministre d’Etat chargé de la Défense et de la Sûreté du territoire, de fondateur et président-directeur général de l’Office de Radio-Télévision des Comores puis comme directeur de cabinet du Président de l’Union des Comores, chargé de la Défense avec rang de ministre.

Hamada Madi has been the Secretary General of the Indian Ocean Commission (IOC) since July 2016. As Head of this very only regional organisation comprising of Island States in Africa, Hamada Madi chose to steer his four-year mandate towards security issues, a prerequisite for sustainable development.

The growth potential of the blue economy in the Southwestern Indian Ocean directed his efforts towards the promotion of maritime safety: under his mandate, the IOC has asserted itself as a leading player in underpinning the maritime security framework in the Western Indian Ocean Region. The Secretary-General is also personally involved in multilateral dialogues and projects on political stability, climate change, ocean governance and food security.

A Law graduate from the Faculty of International Relations in Kiev (Ukraine), Hamada Madi pursued a public career at the service of the Comorian State. He was a Diplomatic and Legal Adviser to the President of the Federal Assembly of Comoros prior to becoming Chief of Staff to the Head of State, in command of National Defense with the rank of Minister. Following his role as mediator, recognized in the resolution of the separatist crisis in late 1990s, Hamada Madi served as Prime Minister of the Islamic Federal Republic of the Comoros from 2000 to 2002 before becoming Acting President of the Republic to the transitional Government of National Unity. His career at the service of the State continued as Minister of Defense and Home Affairs, Founder and Chief Executive Officer of Broadcasting Corporation of Comoros and then as Cabinet Director to the President of Union of the Comoros, in charge of Defense with ministerial rank.



Pr. Wilfrid Bertile



« La Chine et l'Union européenne face aux enjeux maritimes »

La Chine comme l'Europe, sont deux ensembles à vocation à la fois continentale et maritime. Cependant, l'Europe, par sa configuration faite de péninsules, d'îles et de mers intérieures, présente des conditions plus favorables que la Chine, de configuration plus massive et continentale, au développement de la vie maritime. Mais si, historiquement, des grandes civilisations sont nées sur les rives notamment méditerranéennes de l'Europe, la Chine a sillonné les mers, en particulier l'océan Indien, et a été à l'origine de grands progrès dans la navigation avant que l'Europe ne s'en emparent pour aller à la découverte et à la domination du monde.

Avec la mondialisation néolibérale développée à partir des années 1980, on a assisté à la montée de pays émergents dont la Chine qui a abouti à un basculement du monde. La Chine, devenue la 2e puissance économique mondiale, est la grande gagnante de la maritimisation des économies, tandis que l'Europe stagne, tout en demeurant le premier marché mondial. Pour la Chine, l'Europe est un marché pour sa production industrielle et une source d'innovations technologiques. Elle ambitionne de dominer l'économie mondiale et, pour cela, assurer la sécurité de ses approvisionnements et consolider ses débouchés en insérant l'Eurasie dans un réseau de voies de communications tant terrestres que maritimes, les nouvelles routes de la Soie.

C'est donc tout naturellement que la Chine s'organise afin de devenir un futur « maître de la mer », place occupée aujourd'hui par les États-Unis. L'Europe, géant économique mais nain politique, peine à mettre en œuvre une politique extérieure et de sécurité commune, notamment dans le domaine naval qui repose essentiellement sur les États. Il lui faut concilier son désir de bonnes relations bilatérales avec la Chine et son alliance avec les États-Unis.

Wilfrid Bertile a été Président de l'Observatoire Villes-Ports de l'océan Indien de 2009 à 2016. Cette association réunissait les villes en tant qu'institutions et les ports, en tant qu'entités économiques, ainsi que les professionnels concernés par ces thématiques afin de mener diverses études, d'organiser des rencontres, assurer une veille documentaire dans ces domaines. Le 1er vice-président était le maire de Durban.

Agrégé de l'Université et Docteur d'Etat ès-Lettres et Sciences Humaines, Wilfrid Bertile a exercé comme professeur des Universités à La Réunion. Il a été aussi élu local et député de La Réunion au parlement français. Dans l'exercice de ce mandat, il a été membre de la Commission des Affaires Etrangères et membre de l'Assemblée Parlementaire de l'UEO (Union pour l'Europe Occidentale), président du groupe d'amitié parlementaire France-Australie.

Il a été aussi Secrétaire général de la Commission de l'océan Indien de 2001 à 2004. Vice-Président de la Région Réunion chargé des affaires internationales, il a, à plusieurs reprises, conduit la délégation française aux Sommets des Chefs d'Etat et de gouvernement du COMESA (Commun Market for Eastern and Southern Africa) et de l'IOR-ARC (Indian Ocean Rim-Association for Régional Coopération).

« China and the European Union facing the maritime sector's challenges »

China and Europe are two regions with both a continental and maritime vocation. However, Europe, due to its geographical configuration comprised of peninsulas, islands and inland seas, grants more favourable conditions compared to China, which configuration is rather massive and continental, for the development of maritime life. But if, historically, great civilizations were born on the Mediterranean shores of Europe, China was the one sailing the seas, particularly the Indian ocean, and was at the root of major advances and progress in navigation, until Europe took hold of it to discover the world and to undertake a quest for world domination.

The neoliberal globalization, which started to develop in the 1980s, led to the rise of emerging countries, including China, which in turn resulted in a tilting of the world. China, which has now become the world's second largest economic power, is the overall winner of the maritimization of economies, whereas Europe is stagnating, while remaining the world's leading market. From China's perspective, Europe is a market for its industrial production and a source of technological innovations. China aims to dominate the global economy by ensuring security of supplies and consolidating market opportunities by including Eurasia into a network of infrastructure and maritime corridors, the new Silk Roads.

China is therefore striving to become the future "master of the sea", replacing the United States which are currently occupying such position. Europe, as an economic giant but a political dwarf, is struggling to achieve a common foreign and security policy, especially in the naval field which mainly lies with the States. Europe thus has to reconcile its desire to establish good bilateral relations with China, along with its alliance with the United States.

Wilfrid Bertile was the former President of the Observatory Cities and Ports of the Indian Ocean from 2009 to 2016. This association gathered together cities, as institutions, and ports, as economic entities, and professionals concerned by these issues in order to conduct various studies, organize meetings and provide documentary monitoring services in all those areas. Its 1st vice-president was the mayor of Durban.

University Agrégé and holder of a Doctorate in Literature and Humanities, Wilfrid Bertile is a former Professor at the University of Reunion Island. He was previously a local elected official and deputy at the French Parliament for La Réunion. As part of this mandate, he was a member of the Committee on Foreign Affairs and a member of the WEU (Western European Union) Parliamentary Assembly, and President of the France-Australia parliamentary friendship group.

He is also a former Secretary General of the Indian Ocean Commission, from 2001 to 2004. As Vice-President of the Region Reunion for international affairs, he headed, on several occasions, the French delegation on attending COMESA (Common Market for Eastern & Southern Africa) and IOR-ARC (Indian Ocean Rim Association for Regional Cooperation) Summits of Heads of State and government.

Pr. Ajay Dubey



« La Chine et l'Inde dans l'océan Indien occidental : de la compétition à la cohabitation »

L'océan Indien occidental est depuis longtemps une voie maritime de communication de première importance. Pendant la guerre froide, l'Inde a été témoin de la présence des Etats-Unis sur Diego Garcia et de la présence militaire de la France sur son territoire de l'île de La Réunion, ainsi que de son leadership stratégique à travers son adhésion à la Commission de l'océan Indien. L'Inde a initialement refusé la présence des Etats-Unis sur Diego Garcia, ainsi que la nucléarisation de la région de l'océan Indien, et a émis des contestations directement à l'occasion de rencontres multilatérales et bilatérales. La guerre indo-pakistanaise de 1971 a mis en exergue la mobilité de la Septième flotte américaine et la promptitude des Etats-Unis à frapper l'Inde depuis la base de Diego Garcia. Cependant, avec le temps, non seulement cette hostilité a cessé, mais les deux puissances ont développé des relations amicales de partenariat stratégique. Au cours de la dernière décennie, l'Inde a activement collaboré avec des puissances étrangères afin de développer des stratégies et opérations pour lutter contre la piraterie dans l'océan Indien. L'ouverture du continent africain durant les deux dernières décennies a donné lieu à des engagements économiques significatifs de la part des puissances émergentes, à travers le commerce, les investissements et une présence stratégique. La Chine, comme l'Inde, ont également engagé des initiatives économiques avec le continent africain. Les échanges, le commerce, et les liens stratégiques des deux pays leur ouvre l'accès à l'Afrique à travers l'ouest de l'océan Indien. Les deux pays ont établi des coopérations économiques bilatérales fortes, mais gardent tous deux des séquelles des conflits violents passés. Cette dichotomie entre leurs relations mutuelles et leur intérêts concurrents en Afrique se reflète dans plusieurs régions de l'océan Indien occidental. Par ailleurs, la Chine est impliquée dans l'Initiative "la Ceinture et la Route" et l'Inde est le principal partenaire dans le Corridor de croissance Asie-Afrique. Ils entendent tous deux se servir de l'océan Indien pour mener à bien leur projet respectif.

Cet exposé cherche à mettre en lumière la stratégie géopolitique des deux pays et les raisons pour lesquelles, en dépit de leurs intérêts concurrents, ils seront inéluctablement contraints à cohabiter. L'océan Indien a vu cette cohabitation forcée prendre place entre l'Inde et les Etats-Unis. Il est fort probable que la compétition opposant la Chine et l'Inde dans l'ouest de l'océan Indien finisse par se stabiliser sous forme de cohabitation.



Pr. Ajay Kumar Dubey est Professeur au Centre d'études africaines et à l'École d'études internationales de l'Université de Jawaharlal Nehru (JNU). Il est également directeur du programme d'études sur les énergies de l'École d'études internationales, JNU et directeur de l'Institut Jawaharlal d'études supérieures, JNU.

Ses domaines de recherche couvrent les études internationales, la politique étrangère, les affaires africaines et l'étude des diasporas. Ses publications sur les questions de diaspora incluent, entre autres, *Indian Diaspora Contributions to their New Home* (MD Publication, 2011), *Indian Diaspora in Africa: A Comparative Perspective* (MD Publication, 2009) et *Indian Diaspora: Global Identity* (Kalinga Publication, 2003). Ses ouvrages relatifs aux affaires africaines comprennent : *India and Africa's Partnership*, (Springer: 2016) *Trends in Indo-African Relations* (Manas Publications, 2010), *France and Africa: An Indian Perspective* (Kalinga Publications, 2009), *India and Francophone Africa under Globalisation* (Kalinga Publications, 2009), *Government and Politics in Mauritius* (Kalinga Publication, 1997) et *Indo-African Relations in the Post-Nehru Era* (Kalinga Publication, 1990).

Il a été professeur invité au sein de diverses institutions étrangères, et a collaboré sur de nombreux projets de recherche avec des institutions internationales. Il est actuellement Secrétaire général de l'Association indienne d'études africaines (ASA India) et Président de l'Organisation pour les Initiatives relatives aux Diasporas (ODI International). Le Professeur Dubey est également rédacteur en chef de trois revues internationales à comité de lecture: *Diaspora Studies* (Routledge, London), *Africa Review* (Taylor and Francis, London) and *Insight on Africa* (SAGE Publications).

« China and India in the Western Indian Ocean : Competition to Cohabitation »

The Western Indian Ocean has been a very important sea lane of communication for long. In cold war period India witnessed US presence in Diego Garcia and the French military presence on its La Reunion island and its strategic leadership through the Indian Ocean Commission. India initially contested the US presence to Diego Garcia, nuclear weaponization of Indian Ocean region and raised the issues directly through multilateral and bilateral forums. In 1971 Indo-Pak war it had seen movement of 7th fleet of USA and readiness of USA at Diego Garcia to act against India. But gradually not only this hostility ceased but over the period both developed friendly strategic partnership. In last decade India proactively cooperated with several outside powers in developing strategy and operation to contain piracy in the Indian Ocean. The opening of African continent in last two decade saw drastic economic engagements by emerging powers; through trade, investment and strategic presence. Both China and India also launched economic engagement initiatives with African continent. The trade, commerce and strategic connections of both countries link Africa largely through Western Indian Ocean. Both countries have significant bilateral economic cooperation but also legacy of bitter conflict of the past. This dichotomy under their mutual relationship and their competing interest in African region, is reflected in the Western Indian Ocean in several areas. Both have compelling and competing interest in this part of Indian Ocean. Additionally China is involved in Belt and Road Initiative (BRI) and India is a leading partner in Asia-Africa Growth Corridor (AAGC). Both intend to utilize the Western Indian Ocean for their project.

The presentation would like to highlight the geo strategic reality of both countries as how despite having competing interest both have inevitable compulsion to cohabitate. Indian Ocean had seen this conversion taking place between India and USA. It is more likely that this competition between China and India will stabilize as a cohabitation between them.

Prof. Ajay Kumar Dubey is Chair professor at Centre for African Studies, School of International Studies, Jawaharlal Nehru University (JNU). He is also director of Energy Studies Programme at School of International Studies, JNU and Director of Jawaharlal Institute of Advance Studies, JNU.

His research areas are International Studies, Foreign Policy, African Affairs and Diasporas Studies. His publications on Diaspora issues, among many, include- *Indian Diaspora Contributions to their New Home* (MD Publication, 2011), *Indian Diaspora in Africa: A Comparative Perspective* (MD Publication, 2009) et *Indian Diaspora: Global Identity* (Kalinga Publication, 2003). His books on African affairs include- *India and Africa's Partnership*, (Springer: 2016) *Trends in Indo-African Relations* (Manas Publications, 2010), *France and Africa: An Indian Perspective* (Kalinga Publications, 2009), *India and Francophone Africa under Globalisation* (Kalinga Publications, 2009), *Government and Politics in Mauritius* (Kalinga Publication, 1997) and *Indo-African Relations in the Post-Nehru Era* (Kalinga Publication, 1990).

He had been invited as a Visiting Professor/Fellow in several institutions abroad. He has several collaborative research projects with international institutions. He is currently Secretary General of African Studies Association of India (ASA India) and President of Organisation for Diaspora Initiatives (ODI International). Prof. Dubey also serves as the Editor-in Chief of three international peer-reviewed journals, namely: *Diaspora Studies* (Routledge, London), *Africa Review* (Taylor and Francis, London) and *Insight on Africa* (SAGE Publications).

Pr. Wang Yi



« D'un jeu stratégique à la prospérité et au développement : Comment la Route maritime de la Soie de la Chine transforme l'océan Indien »

L'océan Indien est une zone stratégique de première importance permettant de relier l'Asie de l'Est à l'Europe et l'Afrique. Intégrant le concept de Route maritime de la Soie, l'océan Indien, non plus seulement cantonné aux manœuvres stratégiques, évolue vers la prospérité et le développement. Cette tendance comporte trois aspects.

L'acteur: Historiquement, l'océan Indien est une arène privilégiée où s'affrontent les grandes puissances. Les Etats-Unis y détiennent le rôle principal. Toutefois, l'influence américaine dans l'océan Indien demeure relativement faible par rapport à celle exercée dans les régions Pacifique et Atlantique. Il reste que les Etats-Unis contrôlent la base militaire de Diego Garcia et sont capables de déployer des bombardiers stratégiques, notamment le B-2 et le B-52. L'Inde est un autre acteur majeur de la zone. Ce pays considère l'océan Indien comme sa propre arrière-cour et cherche à y exercer une hégémonie. En outre, la plupart des îles de l'océan Indien étant d'anciennes colonies européennes, le continent reste un acteur incontournable dans la région. Il est évident que l'Australie exerce aussi une influence sur l'océan Indien. Les grandes puissances s'affrontent ainsi depuis très longtemps, alors que les populations autochtones de la région sont exclues des discussions stratégiques régionales. La nouvelle Route maritime de la Soie a occasionné l'arrivée de deux nouveaux acteurs : la Chine et les populations locales de la zone océan Indien. La Chine étant à l'initiative de la nouvelle Route maritime de la Soie, on observe la présence de plus en plus de ressortissants chinois dans cette zone, accueillis chaleureusement par les populations locales.

Le sujet: En filigrane de ce jeu d'influences entre grandes puissances, la question primordiale est celle des relations internationales dans la zone océan Indien. Les puissances s'affrontent ici pour un droit supérieur, à travers une démonstration de force, divisant la sphère d'influence principale et organisant une nouvelle balance des pouvoirs. La nouvelle Route de la Soie a mis en lumière une préoccupation nouvelle : construire une communauté soudée par l'avenir de l'humanité, à travers notamment l'initiative "la Ceinture et la Route de la soie". Le gouvernement chinois respecte les volontés et souhaits des populations de la zone océan Indien, estimant pleinement cette amitié bilatérale, et promeut une coexistence et une prospérité communes. Cette voie est la seule qui puisse favoriser le développement et la prospérité de la région de l'océan Indien de façon à ce que les générations futures puissent en profiter. Cela implique un bouleversement fondamental des relations internationales.

L'orientation: Tout bouleversement historique a des répercussions sur les orientations données à l'initiative. L'orientation actuelle est centrée sur la prospérité commune. Le gouvernement chinois a proposé de rester fidèle aux principes de "la discussion ouverte, la construction commune, et la représentation partagée". Discuter ouvertement implique de mettre en place des stratégies de communication, l'initiative "la Ceinture et la Route" devant être compatible avec les plans de développement économique de tous les pays concernés, lesquels doivent s'apporter un soutien mutuel. La construction commune signifie l'interconnectivité entre les infrastructures, un renforcement du principe de libre-échange et une coopération financière. Tous ces outils devraient faciliter le développement des zones concernées. Enfin, une représentation partagée, c'est l'assurance que les peuples chinois et de l'océan Indien pourront jouir d'une vie paisible et prospère. Selon le vieil adage chinois: "de leurs épées ils forgeront des socs", ce qui renvoie à l'idée d'utiliser les anciens instruments de guerre pour en faire les instruments d'une économie renouvelée. Et nous sommes justement au cœur de cette évolution.

La théorie guide la pratique, et la Route maritime de la Soie offre au monde un tout nouveau concept. Nul doute que cette nouvelle route apportera à la région de l'océan Indien toute la paix et la prospérité espérées.

WANG Yi est Professeur associé de l'Ecole de Sciences Politiques et d'Administration Publique de l'Université de Shanxi. Directeur de master, il occupe le poste de directeur exécutif du Centre de recherche sur les intérêts chinois à l'étranger. Ses domaines de spécialité sont la théorie des relations internationales, la diplomatie chinoise, la diplomatie publique et l'initiative « la Ceinture et la Route » et, en particulier, la question des relations transnationales à l'échelon local.



« From strategic games to prosperity and development: China's maritime silk road changes the Indian Ocean »

The Indian Ocean is an important road linking East Asia to Europe and Africa, owning prominent strategic importance. Accompanying the Maritime silk road, the Indian ocean is changing from strategic games to prosperity and development. This includes three aspects.

The actor: Formerly, the Indian ocean was the arena for the great powers' games. The U.S. are the most significant actor. The U.S.' influence in the Indian Ocean is weak in relation to the Pacific and Atlantic areas. But the U.S. still control the Diego Garcia base, and deploy strategic bombers, including B-2 and B-52. Another great power is India. India regards the Indian Ocean as its own backyard, and seeks for the dominant rights in this area. European great power is the regular customer in the Indian Ocean, many islands in the Indian Ocean being former colonies. Australia also influences the Indian Ocean obviously. The great powers had fought intensely for a long time, and the indigenous inhabitants are being excluded from the regional affair. Maritime silk road invited two news actors: China and the local people. China being the initiator and impeller of the Maritime silk road, there is more and more Chinese in this area. And the local people acts as the real host in the area now.

The theme: In the background of the great powers' games, the power games constitutes the theme of international relationship in this area. Great powers fight for the dominant right relying on their strength, dividing the sphere of influence, and constructing the balance of power. The Maritime silk road established a new theme: to build a community shared future for mankind. The "belt and road" initiative is practical way to build a community shared future for mankind. China's government respects the wish and appeal of the Indian Ocean people, sets a high value on bilateral friendship, promotes coexistence and common prosperity. It is the only road to promote prosperity and development of the Indian Ocean area that go to the community shared future. This means a fundamental shift of the international relationships.

The course: Any historical shift should experience actual course. The main details during the course are common prosperity. China's government proposed to stick to the principle of "discuss together, co-construction and shared representation". Discuss together means policy communication, and the "belt and road" initiative should be compatible with each country's economic plan, and sustain each other. Co-construction means interconnectivity between infrastructures, more free trade, and financial cooperation. All these are effective tools to facilitate the development. Finally, shared representation means people both of China and the Indian Ocean could enjoy a peace and rich live. That a Chinese old saying: "to cast sword into plough". This means change the weapon used in war to the instrument for economic manufacture. This kind of change is occurring now!

Idea is the guide for the practice. The maritime silk road brings a new concept to the world. We are sure that the maritime silk to create peace and prosperity for the Indian Ocean areas.

WANG Yi, PhD. associate professor from the School of Political Science and Public Administration of Shanxi University, Master supervisor, holds the post of executive director of the Chinese overseas interests research center of Shanxi University.

His specialties cover the theory of the international relations, Chinese diplomacy, public diplomacy and the BRI, and especially in issues on transnational relationship in local level.

Pr. Wang Yiwei



« La place de l'océan Indien dans la Route maritime de la Soie du XXI^e siècle »

Le Professeur Wang Yiwei donnera une vue d'ensemble sur l'Initiative la Ceinture et la Route de la soie (ICR), en mettant l'accent particulièrement sur l'intérêt de la Route maritime de la Soie pour La Réunion, ainsi que son importance pour l'approfondissement de nos relations avec la Chine. Il définira également la place de l'océan Indien au sein de l'ICR. A l'heure où tous les regards sont rivés sur l'engagement de la Chine dans les pays de l'océan Indien, le Professeur Wang Yiwei évoquera les raisons de la création à l'île Maurice de l'Association Route maritime de la Soie du XXI^e siècle et l'adhésion des Seychelles à l'ICR, avant d'aborder les avantages potentiels que ces pays pourraient retirer de l'initiative chinoise. Plus généralement, il s'interrogera sur l'opportunité d'inscrire l'ICR dans le cadre d'un ordre international fondé sur un corpus de règles, ou si l'ICR devrait simplement reposer sur une série de partenariats bilatéraux avec la Chine.

Le thème de la Route maritime de la Soie du XXI^e siècle s'organise dans un espace maritime et se développe autour de l'économie bleue, afin d'harmoniser les stratégies, de promouvoir une coopération globale et pragmatique et de construire conjointement des voies de transport maritime d'accès libre, sécurisées et efficaces, de façon à structurer le Partenariat Bleu, tout en poursuivant un objectif d'harmonie entre l'Homme et l'océan, caractérisé par le développement écologique, la prospérité du secteur marin, la sécurité maritime, la croissance axée sur l'innovation et la gouvernance collaborative. Quel rôle pour l'océan Indien dans ce projet de Route maritime de la Soie du XXI^e siècle ? Quel impact l'Initiative la Ceinture et la Route (ICR) aura-t-elle sur l'océan Indien et les territoires tels que La Réunion ? La conférence mettra en exergue les questions soulevées au sujet de trois corridors économiques dans le cadre de l'ICR, tout en recherchant des opportunités d'approfondir la coopération sino-européenne et sino-française, terrain sur lequel La Réunion a assurément un rôle de pont à jouer pour rendre possible l'accès à des marchés tiers.

Le Professeur Wang Yiwei est titulaire d'une chaire Jean Monnet, directeur de l'Institut des relations internationales et directeur du Centre d'études européennes de l'Université de Renmin. Il est également chercheur supérieur et directeur des études autour de l'ICR à l'Institut Charhar, et consultant expert auprès du Comité Consultatif du CCPIT. Il est diplômé en génie de l'environnement et en politique internationale. Il a précédemment occupé un poste de diplomate dans le cadre de la Mission de la République Populaire de Chine auprès de l'Union européenne (2008-2011), il a été professeur distingué à l'Université de Tongji (2011-2013), professeur au Centre d'études américaines de l'Université de Fudan (2001-2008), professeur invité à l'Université de Yonsei (2005) et Fox Fellow à l'Université de Yale (2000-2001). Ses recherches portent principalement sur l'Initiative la Ceinture et la Route, l'intégration européenne, la diplomatie publique, la politique étrangère de la Chine et les relations sino-européennes. On compte parmi ses ouvrages récents : *China Connects the World: What Behind The Belt & Road Initiative* (traduit dans 10 langues), New World Press, April. 2017 ; *L'Initiative « Une Ceinture et Une Route » : ce que l'ascension chinoise apportera au monde* (traduit dans 20 langues et sélectionné parmi les meilleurs livres chinois de l'année en 2015 et 2016) ; *Haishang: Revelations of European Maritime Civilization* (publié en chinois et en anglais) ; *China NATO Studies Series*.

« Indian Ocean in the 21st Century Maritime Silk Road »

Professor Wang Yiwei will give an overview of China's Belt and Road Initiative, focusing in particular on the significance of the Maritime Silk Road for La Réunion, and its importance in our wider relationship with China. He will discuss what the Indian Ocean of the BRI might encompass. At a time when China's engagement in Indian Ocean countries is coming under scrutiny he will discuss why Mauritius established the 21st Maritime Silk Road Association, while Republic of Seychelles have signed up to the BRI, and the potential benefits China offers them as a result. Looking more widely he will discuss whether and how the BRI will support an international rules based order, or is it simply designed as a series of bilateral partnerships with China?

The theme of the 21st Century Maritime Silk Road is sharing a blue space and developing the blue economy, to align the strategies, further all-around and pragmatic cooperation, and to jointly build unobstructed, safe and efficient maritime transport channels, to shape the Blue Partnership, while pursuing a path of harmony between man and the ocean, characterized by green development, ocean-based prosperity, maritime security, innovative growth and collaborative governance. What role can Indian Ocean plan in the 21st Century Maritime Silk Road? How will the Belt and Road Initiative (BRI) impact the Indian Ocean countries and regions such as La Réunion ? The lecture will focus on the blue economic passage of three Blue Economic Corridors concerns about BRI, seeking opportunity for further Sino-EU/French maritime cooperation, which La Réunion will play a bridge role to explore the third party market.

WANG Yiwei is Jean Monnet Chair Professor, Director of Institute of International Affairs, Director of Center for European Studies at Renmin University of China. He is senior fellow and director of BRI Studies, Charhar Institute, expert advisor of CCPIT Advisory Committee. He holds the degrees on environmental engineering and international politics. He was formerly diplomat at Chinese Mission to the European Union (2008-2011) and distinguished professor at Tongji University (2011-2013), professor of Center for American Studies at Fudan University (2001-2008), visiting professor of Yonsei University (2005) and Fox Fellow of Yale University (2000-2001). His main research interests include Belt & Road Studies, European Integration, Public Diplomacy, Chinese foreign policy and EU-China relations. His recent books include *China Connects the World: What Behind The Belt & Road Initiative* (translated in 10 versions), New World Press, April. 2017; *The Belt & Road Initiative: What China Will Offer the World in Its Rise* (translated in 20 versions, both book of year 2015, 2016), *Haishang: Revelations of European Maritime Civilization* (both in Chinese and English) and *China NATO Studies Series*.



Son Excellence Zhang Guobin



« Initiative 'la Ceinture et la Route' et développement de La Réunion : Status quo, points d'intervention et recommandations »

L'importance de l'Océan Indien dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route » :

L'Initiative « la Ceinture et la Route » a été lancée il y a maintenant cinq ans et a été accueillie avec enthousiasme dans diverses régions du monde. Comparée à la Ceinture économique de la Route de la Soie terrestre, au Corridor économique sino-pakistanaï, ou au Pont continental eurasien, la Route maritime de la Soie apparaît comme moins aboutie. En outre, l'Initiative « la Ceinture et la Route » semble relativement plus avancée en Asie Centrale, en Europe et en Afrique par rapport à d'autres zones situées le long de cette route. Il apparaît ainsi que la zone Océan Indien, constituant un segment non négligeable de la Route maritime de la Soie, revêt une importance significative dans le cadre du développement de l'Initiative « la Ceinture et la Route ».

Etat de la coopération dans la zone Océan Indien au regard de l'Initiative « la Ceinture et la Route » :

(1) Sur la construction dite économique d'infrastructures de transport maritime dans la zone Océan Indien : la Chine encourage activement la réalisation d'une Route maritime de la Soie Bangladesh-Chine-Inde-Myanmar et participe à la construction du Corridor économique Bangladesh-Chine-Inde-Myanmar. Par ailleurs, la Chine est attentive à l'effet de rayonnement du port de Gwadar, et participe au développement du canal de Clarke. Ces initiatives ont contribué à l'interconnexion de la zone Océan Indien ainsi qu'à la liaison entre l'océan Indien et le Pacifique.

(2) La coopération énergétique comme point de départ pour l'amélioration du processus de la chaîne d'approvisionnement énergétique dans la zone Océan Indien : les principaux partenaires importateurs de la Chine et ses principaux canaux d'importation sont étroitement liés à la zone Océan Indien. Dans le même temps, la coopération avec le Myanmar et le Pakistan, notamment en matière de gaz et de pétrole, d'installation de pipelines et autres, a atteint un stade relativement avancé. La construction de chaînes d'approvisionnement énergétique en Chine et dans la zone Océan Indien permettrait la diversification des exportations énergétiques pour les pays de la zone, constituant ainsi une coopération « gagnant-gagnant ».

(3) La coopération entre les grandes puissances comme plate-forme pour l'élaboration d'un nouveau mécanisme de gouvernance sécuritaire dans l'océan Indien : la Chine invite fortement à la coopération entre grandes puissances de l'océan Indien. Elle a déclaré à maintes reprises que l'Initiative « la Ceinture et la Route » pouvait être associée à la « Route des Épices » de l'Inde et au « Plan de la Mousson », servant ensemble de nouveau point de départ et faisant ressortir de nouveaux enjeux pour la coopération sino-indienne, et donnant par là même une nouvelle impulsion au mécanisme de gouvernance sécuritaire dans la zone Océan Indien.

Les insuffisances de l'Initiative « la Ceinture et la Route » dans la zone Océan Indien :

S'il est clair que l'Initiative « la Ceinture et la Route » est parvenue à des résultats concrets en termes de coopération, de nombreuses questions restent en suspens :

Premièrement, l'aspect « stratégique » occupe une place prépondérante, les principales préoccupations étant le développement de la périphérie chinoise et de l'environnement stratégique international, ou la sauvegarde des intérêts nationaux de sécurité énergétique, reléguant au second plan le processus de co-construction en tant qu'« initiative ».

Deuxièmement, l'effet de rayonnement recherché dans le cadre de l'initiative n'est pas pleinement atteint. Par exemple, en raison de facteurs géopolitiques spécifiques, le Corridor économique sino-pakistanaï et le Corridor économique Bangladesh-Chine-Inde-Myanmar sont devenus des projets parallèles, faute de mise en place d'une zone de coopération globale et intégrée en Asie du Sud.

Troisièmement, la construction institutionnelle doit être renforcée. Il est clair que la périphérie de la Chine fait l'objet d'une plus grande attention. Toutefois, les territoires de zone Océan Indien, tels que La Réunion, doivent bénéficier d'un mécanisme d'action exhaustif afin de bénéficier pleinement de l'initiative.

Recommandations à destination de la Réunion dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route » :

(1) Promouvoir les échanges et la communication entre les individus de La Réunion, l'océan Indien et la Chine en développant les infrastructures de transport, et coopérer pour assurer la sûreté du transport maritime afin de favoriser le tourisme et les échanges culturels ;

(2) Inciter les entreprises chinoises à investir à La Réunion afin de renforcer vigoureusement les échanges dans le secteur industriel, et d'optimiser la capacité industrielle de La Réunion, s'agissant notamment de l'exploitation des ressources minérales et de la transformation profonde des produits agricoles ;

(3) Mettre en place une coopération dans la zone Océan Indien sur une base bilatérale, instaurer de nouveaux mécanismes de coopération dans ladite zone, et fournir de nouvelles pistes pour renforcer la coopération entre la Chine et sa périphérie.

Zhang Guobin est secrétaire général de l'Institut Charhar et ancien Consul général de Chine à La Réunion et à Strasbourg. Il est également directeur général de l'organisation China Society for Human Rights Studies ; membre du China Council for the BRICS Think Tank Cooperation (CCBTC) et professeur invité à la Faculté de droit et de sciences politiques du Sud-Ouest Chongqing, à l'Université d'Anhui, à l'Université des Arts et Sciences des Médias de Corée, etc.

Il a occupé des fonctions au sein du département « Afrique », du bureau général, du service du protocole, de l'hôtel Diaoyutai State Guesthouse et du département consulaire du Ministère des affaires étrangères.

Il a résidé en Afrique pendant huit ans et en France pendant onze ans, et a visité plus de 140 pays en tant qu'agent du protocole pour accompagner des dirigeants nationaux.

De 2009 à 2012, il a été le premier Consul général de Chine à Saint-Denis de La Réunion, département d'outre-mer français. De mars 2012 à février 2015, il a assuré la fonction de Consul général de Chine à Strasbourg en France.

« Belt and Road Initiative and La Reunion's Development: Status quo, Leverage Points and Suggestions »

The significance of the Indian Ocean region for the "Belt and Road" Initiative:

The "Belt and Road" Initiative has been proposed for five years and has received enthusiastic response in various regions of the world. Compared with the construction of the onshore Silk Road Economic Belt, the China-Pakistan Economic Corridor, and the Eurasian Continental Bridge, the Maritime Silk Road has fewer achievements and mechanisms. Compared to the "Belt and Road" initiative for Central Asia, Europe and Africa, there are relatively fewer concerns in other areas along the route. As a result, the Indian Ocean region, as an important part of the Maritime Silk Road, is of great significance for deepening the "Belt and Road" Initiative.

Status of cooperation in the Indian Ocean region of the "Belt and Road Initiative":

(1) Based on economic construction, build maritime transportation in the Indian Ocean region: China actively promotes the maritime Silk Road covering Bangladesh-China-India-Myanmar and builds the Bangladesh-China-India-Myanmar Economic Corridor. China also pays attention to the radiation effect of Gwadar Port, and participates in the development of the Clarke Canal. These initiatives have contributed to the interconnection of the Indian Ocean, the connection between Indian Ocean and the Pacific.

(2) Taking energy cooperation as a starting point to improve the energy supply chain of the Indian Ocean Rim: China's major energy importing countries and energy import channels are closely related to the Indian Ocean region. At the same time, China's cooperation with Myanmar, Pakistan, including oil and gas cooperation, pipeline laying and other cooperation, has entered a relatively mature stage. The construction of energy supply chains in China and the Indian Ocean region

provides a channel for diversification of energy exports for the countries in the Indian Ocean region and it is a win-win cooperation.

(3) Taking the cooperation of major powers as a springboard to build a new mechanism for the security governance of the Indian Ocean: China actively welcomes cooperation with major powers in the Indian Ocean. It has repeatedly said that the "Belt and Road" Initiative can also be linked to India's "Spice Road" and "Monsoon Plan", together to form a new starting point and new highlights for Sino-Indian cooperation, and to inject new impetus into the security governance mechanism of the Indian Ocean region.

The Insufficiencies of the "Belt and Road Initiative" in the Indian Ocean Region:

Although the "Belt and Road" Initiative has achieved many results in cooperation in the Indian Ocean region, there are also a number of mindsets:

First, the color of "strategy" is far prominently, the main considerations are how to improve China's periphery or international strategic environment, or how to safeguard national energy security interests, neglecting the co-construction color as an «initiative».

Second, it fails to fully exert the radiation effect of the initiative. For example, due to specific geopolitical factors, the China-Pakistan Economic Corridor and the Bangladesh-China-India-Myanmar Economic Corridor have become parallel projects, failing to build a comprehensive cooperation zone in South Asia.

Third, the institutional construction needs to be strengthened. It is obvious that more attention is paid to the periphery of China. But in the deep Indian Ocean region, such as French Reunion, how to benefit from the initiative requires a relatively complete mechanism.

Reunion's policy recommendations for the "Belt and Road" Initiative:

(1) Promote the communication between the people in Reunion, the Indian Ocean and China by providing ways to promote the transportation, and co-safeguard sea transportation to promote the development of tourism and cultural exchanges;

(2) Attract Chinese enterprises to invest, to strengthen the exchange of industrial industries between the two parts, and to vigorously enhance the industrial capacity of Reunion, especially in the development of mineral resources and deep-processing of agricultural products;

(3) Build cooperation in the Indian Ocean region on the basis of bilateral cooperation, and to create new cooperation mechanisms for cooperation in the Indian Ocean region, and to provide new case for cooperation between China and its non-surrounding region.

Zhang Guobin is secretary-general of the Charhar Institute and former Chinese consul general in La Réunion and Strasbourg. He is also managing director of China Society for Human Rights Studies; Chinese Council Member of the BRICS Think Tank Cooperation and visiting professor of the Southwest University of Political Science and Law, Anhui University, Korea Media University, etc.

He served in the Africa department, general office, protocol department, Diaoyutai state guesthouse and consular department of the Ministry of foreign affairs.

He has been resident in Africa for 8 years and France for 11 years, and has visited more than 140 countries as protocol staff to accompany visiting national leaders.

From 2009 to 2012, he was the first consul general of China in La Réunion Saint-Denis, a French overseas province. From March 2012 to February 2015, he served as consul general of China in Strasbourg, France.



Zhang Ling



« La Chine et la maritimisation du sud-ouest de l'océan Indien »

La diplomatie des villes est devenue le point d'orgue de la diplomatie publique chinoise ces dernières années. Le 15 mai 2014, le Président Xi Jinping a prononcé un important discours à l'occasion de la commémoration des 60 ans de la création de l'Association du Peuple Chinois pour l'Amitié avec l'Étranger. Pour la première fois, il a clairement évoqué la "diplomatie des villes" et demandé à ce que l'amitié internationale entre les villes soit vigoureusement promue pour encourager les échanges locaux entre la Chine et les pays étrangers: partager les ressources, se soutenir mutuellement, et arriver à une coopération gagnant-gagnant. Ainsi, depuis, le concept de diplomatie des villes a été approfondi, plusieurs initiatives institutionnelles ont été renforcées, et les pratiques sont devenues plus variées.

L'article aborde tout d'abord le concept, la stratégie et la pratique de la diplomatie des villes, tout en résumant l'histoire, les accomplissements et le développement de cette diplomatie des villes, entre la Chine et la France. Ensuite, l'article conclut sur trois points d'intervention de la diplomatie des villes entre la Chine et la France, à savoir l'inclusion, l'innovation et la durabilité. Enfin, l'article se concentre sur l'exemple de La Réunion et de la province chinoise d'Anhui. Comment la culture "huizhou" d'Anhui peut-elle dialoguer avec celle de La Réunion pour rapprocher les individus ? Comment les infrastructures sportives de La Réunion peuvent-elles appuyer l'industrie sportive d'Anhui?... Avec ces questions, l'article illustre finalement l'effet de levier du travail collectif, du partage mutuel et de la croissance commune des deux régions dans le cadre de l'Initiative "la Ceinture et la Route".

Mme Zhang Ling est responsable de la communication et de la coopération internationales à l'Institut Charhar. Elle est l'auteure de *Public Relations for Transnational Corporations in International Public Relations*, publié par Peking University Press et co-auteure de *National Public Relations*. Elle a organisé et participé à de nombreux forums et colloques portant sur la diplomatie chinoise.

Zhang Ling est également chroniqueuse à temps partiel au *Legal Weekly*. Ses recherches portent principalement sur la Chine et les puissances moyennes, la diplomatie publique, la péninsule, les études sur la paix et la prévention des conflits.

« City Diplomacy and China-France Relations: with an example of La Reunion Island and China Anhui Province »

City Diplomacy has become the highlight of China's public diplomacy development in recent years. On May 15, 2014, President Xi Jinping delivered an important speech at the commemoration of the 60th anniversary of the establishment of the Chinese People's Association for Friendship with Foreign Countries. For the first time, he clearly stated «city diplomacy» and demanded that international friendship cities should vigorously be promoted to promote local exchanges between China and foreign countries: realize resource sharing, complement each other, and achieve win-win cooperation. Since then, the concept of city diplomacy has been deepened, various institutional initiatives have been enriched, and practices have become more diverse.

The paper firstly reviews the idea, strategy and practice of city diplomacy in China, as well as summarizing the history, achievements and development of city diplomacy between China and France. Then it concludes three leverage points of city diplomacy between China and France, namely inclusiveness, innovation and sustainability. Thereafter, it focuses a case study of La Reunion and China's Anhui Province. How can Anhui's Huizhou culture have a dialogue with La Reunion's culture to connect the peoples? How La Reunion's great sporting resources complement Anhui's sports industry?... With these questions, the paper finally demonstrates the leverage points of working together, sharing together and booming together of the 2 regions with China's BRI.

Ms. Zhang Ling is responsible for international communications and cooperation at the Charhar Institute. She is the author of *Public Relations for Transnational Corporations in International Public Relations*, published by Peking University Press and is a co-author of *National Public Relations*. She has organized and participated in several forums and symposiums on Chinese diplomacy.

Zhang Ling is also a part-time International Affairs Commentator for *Legal Weekly*. Her research interests include China and the middle powers, public diplomacy, the peninsula, peace studies and conflict prevention.

Pr. Christian Bouchard



« La Chine et la maritimisation du sud-ouest de l'océan Indien »

Le sud-ouest de l'océan Indien est une région où la maritimisation progresse rapidement depuis le début des années 2000 avec une intensification et une multiplication des activités humaines en mer. Cette évolution concerne notamment les domaines du transport maritime (flux et infrastructures maritimes), des ressources halieutiques (pêche et aquaculture), des ressources minérales (hydrocarbures et minerais), du tourisme (maritime et littoral), de l'environnement marin (aires protégées, gestion des risques, etc.), de la sécurité maritime (piraterie, trafics illégaux, opérations navales, gardes côtières, etc.), de la recherche scientifique (hydrographie, biodiversité, énergies marines, etc.) et de la gouvernance de la mer (territorialisation, coopération régionale, planification spatiale maritime, etc.). C'est également une région où la République populaire de Chine est de plus en plus présente alors qu'elle y développe des relations économiques croissantes et des coopérations bilatérales dynamiques avec l'ensemble des pays de la zone.

En mer, le trafic maritime chinois s'intensifie rapidement tandis que la Chine ambitionne aussi d'être un partenaire majeur dans le développement régional de l'économie bleue. Dans ce contexte, la Chine est en train de devenir un acteur maritime de premier plan dans le sud-ouest de l'océan Indien, avec un rôle qui devrait encore s'accroître avec l'intégration de la région à son grand projet des nouvelles routes maritimes de la soie (un des deux volets de l'Initiative la Ceinture et la Route).

Un des éléments forts de la dynamique récente de maritimisation dans le sud-ouest de l'océan Indien est l'accroissement des flux maritimes sur la route reliant l'Afrique australe aux détroits sud-est asiatiques en passant par les Mascareignes, un fait très largement lié à l'augmentation des échanges commerciaux entre la Chine et l'Afrique, mais aussi entre la Chine et les côtes atlantiques de l'Amérique du Sud. Entre autres, ont circulé sur cette route en 2017 un quart des importations chinoises de pétrole brut (provenant notamment de l'Angola, du Brésil, du Venezuela et du Congo). Enfin, plus au sud, la Chine mène de travaux d'exploration minéralogique sous licence de l'Autorité internationale des fonds marins (contrat accordés à la COMRA en 2011).

En bref, notamment pour les flux maritimes qui le traverse et pour ses ressources marines, le sud-ouest de l'océan Indien est une région maritime qui ne laisse pas la Chine indifférente et celle-ci est en train d'y développer une action et une influence qui contribuent de façon non négligeable à la maritimisation de la région.

Christian Bouchard, professeur titulaire à l'École de l'environnement de l'Université Laurentienne (Sudbury, Canada). Diplômé d'un Ph.D. en géographie (Université Laval, 2001), ses travaux portent essentiellement sur la géopolitique dans l'océan Indien et sur le sud-ouest de l'océan Indien, avec un intérêt particulier pour la géopolitique maritime et les petits États et territoires insulaires de la région. Il est actuellement rédacteur associé au *Journal of the Indian Ocean Region* (Routledge, Taylor & Francis Group) ainsi que membre des comités de rédaction des *Cahiers de géographie du Québec* (Université Laval, Québec) et de *Vertigo* – La revue électronique en sciences de l'environnement (Université du Québec à Montréal). Il est également un membre fondateur de l'Indian Ocean Research Group (IORG Inc.). Il a notamment enseigné à l'Université de La Réunion, au Collège militaire royal du Canada et à l'Université d'Ottawa ainsi



« China and the maritimization of the South West Indian ocean »

The South West Indian ocean is an area where maritimization is developing fast since the early 2000s, with an intensification and a multiplication of human activities at sea. This trend particularly concerns the fields of maritime transportation (maritime flows and infrastructures), fishery resources (fishing and aquaculture activities), mineral resources (hydrocarbons and mineral ores), tourism (maritime and coastal), marine environment (protected areas, risk assessment, etc.), maritime safety (piracy, illegal trafficking, naval operations, coast guards, etc.), scientific research (hydrography, biodiversity, marine energies, etc.) and governance of the sea (territorialisation,

regional cooperation, maritime special planning, etc.). It is also an area where the People's Republic of China is more and more present while establishing growing economic relations and strong bilateral cooperation arrangements with all the countries located in the region.

As regards the sea, the Chinese maritime traffic is increasing fast while China has the ambition to become a key partner in the regional development of the blue economy. In this context, China is becoming a major player in the maritime sector in the South West Indian ocean, and this role is likely to become more significant with the integration of the area to its new maritime Silk Roads project (one of the two components of the Belt and Road Initiative).

One of the key strengths of the recent dynamic process of maritimization in the South West Indian ocean is the increasing maritime flows on the route linking southern Africa and Southeast Asian straits through the Mascarenes, fact which is largely attributable to the growth in trade and commercial transactions between China and Africa, and also between China and South America's Atlantic coasts. For instance, in 2017, one quarter of Chinese imports of crude oil have circulated on this route (mainly from Angola, Brazil, Venezuela and Congo). Finally, in the southern part, China is conducting mineralogical exploration works under license of the International Seabed Authority (granted to the COMRA in 2011).

In short, regarding particularly the maritime flows crossing the area for its marine resources, the South West Indian ocean is a maritime region that does not leave China indifferent and the latter is precisely increasing action and influence thus contributing in a significant way to the maritimization of the area.

Christian Bouchard, full professor at the School of the Environment at Laurentian University (Sudbury, Canada). Holding a Ph.D. in geography (Université Laval, Québec), his research work focusses mainly on the Indian Ocean geopolitics and the Southwest Indian Ocean, with a particular interest for maritime geopolitics and the small island states and territories of the region. He is actually associate editor for the Journal of the Indian Ocean Region (Routledge, Taylor & Francis Group) as well as a member of the editorial boards for the Cahiers de géographie du Québec (Université Laval, Québec) and VertigO – La revue électronique en sciences de l'environnement (Université du Québec à Montréal). He is also funding member of the Indian Ocean Research Group (IORG Inc.). He has also taught at the University de La Réunion, the Royal Military College of Canada, and the University of Ottawa, and has been a visiting professor at Penjab University.





Direction scientifique :

Dr Wanda Yeng-Seng Brossard

Comité d'organisation :

Stéphanie Sorby

Jérémy Encatassamy

Virginie Chane-Meng-Hime

Naima Abdallaah

Chloé Azéma Dupavillon

Laurent bostrale

Chloé Chéfiare

Sheila Dayal

Mathilda Fruteau

Romain Gonthier

Anne Lallemand

Romane Lambert

Rebecca Lecoœur

Mathieu Mahazi

Emma Miquel

Hasnah Patel

Canda Swami Pillay

Jean-Régis Ramsamy

